HC115
C254
1978

Le poste des services dans la balance des paiements

novembre 1978

Un d'une série de documents
portant sur les questions économiques
à moyen et à long terme

Ministère des Finances Canada
Department of Finance Canada

Int'l Fin & Dev. Div.
Library

Bibliothèque de la
Division des finances et développment
internationaux

AVANT-PROPOS

La balance canadienne des paiements internationaux au titre des services est généralement en déficit. Le déficit s'est cependant accrû rapidement au cours des années récentes, de 2.1 pour cent de la DNB en 1974 à 3.4 pour cent de la DNB en 1977. Cette étude examine les facteurs sous-jacents du déficit de la balance au titre des services au cours des dernières années et examine les perspectives à moyen terme de cette balance. La balance au titre des voyages, des revenus de placement et des autres services sont soumises à une analyse détaillée.

L'étude montre que les facteurs conjoncturels et de prix ont joué un rôle important dans l'élargissement du déficit de la balance au titre des services. Les facteurs conjoncturels ont été particulièrement importants dans le cas des voyages et des revenus de placement. La dégradation de la compétitivité de l'industrie touristique canadienne a aussi joué un rôle important dans le cas de la balance au titre des voyages. A moyen terme, le déficit au titre des revenus de placement pourrait s'élargir encore par rapport à la DNB. Cependant, la reprise économique à l'étranger et une compétitivité accrue de l'industrie canadienne pourraient réduire le déficit au titre des voyages suffisamment pour compenser l'accroissement du déficit au titre des revenus de placement. Les perspectives à moyen terme de la balance au titre des services dépendent cependant de façon importante de la réduction des taux d'inflation internes.

L'analyse du document a fait l'objet de discussions avec les membres de plusieurs organismes de recherche privés - l'Institut de recherche C.D. Howe, Informetrica, l'Institute for Policy Analysis de l'Université de Toronto et plusieurs membres du Département d'économique de l'Université de la Colombie-Britannique. Leurs commentaires, critiques et recommendations ont été très utiles. Evidemment, l'opinion exprimée dans ce document demeure celle du ministère des Finances.

TABLE DES MATIERES

1. Introduction 1

2. Solde de la balance des voyages 5

2.1 Introduction 5
2.2 Rôle des facteurs conjoncturels 6
2.3 Rôle des facteurs de prix 12
2.3.1 Biens et services touristiques 13
2.3.2 Comparaison du coût des vacances à l'étranger et au pays 16
2.3.3 Sensibilité des dépenses de voyage aux prix relatifs 18
2.4 Rôle des facteurs structurels 21
2.5 Effet d'une baisse du taux de change 28
2.6 Perspectives à moyen terme 32

3. Solde de la balance des revenus de placement 35

3.1 Introduction 35
3.2 Caractéristiques structurelles 36
3.3 Effet d'une baisse du taux de change 39
3.4 Perspectives à moyen terme 44

4. Solde de la balance des autres services 47

4.1 Introduction 47
4.2 Evolution récente 47
4.3 Effet d'une baisse du taux de change 49
4.4 Perspectives à moyen terme 50

5. Conclusion 53

Annexe I 55
Annexe II 59

LISTE DES TABLEAUX

1. Solde du poste des voyages, 1950-1977 6

2. Part des dépenses totales de consommation consacrée aux voyages entre le Canada et les Etats-Unis, 1951-1977..... 8

3. Elasticité des dépenses touristiques réelles en fonction des dépenses réelles totales de consommation 9

4. Elasticité des dépenses touristiques réelles en fonction des prix relatifs et des taux de change 20

5. Variations annuelles du solde de la balance au titre des voyages, 1970-1977 23

6. Comparaison des soldes réel et prévu de la balance au titre des voyages, 1975-1976 26

7. Variations trimestrielles des paiements de voyage, 1970-1977 ... 27

8. Effets de la dépréciation de 1960-1962: nombre de voyageurs, dépenses par voyageur, paiements totaux 31

9. Ratios de l'indice du prix du tourisme et de l'indice des prix à la consommation, pour certaines années récentes (1970 = 100) 34

10. Composition du poste des revenus de placement, 1953-1977 37

11. Proportion des émissions libellées en monnaies étrangères, par émetteur et année d'émission, 1973-1977 38

12. Caractéristiques d'amortissement et d'intérêts de la dette extérieure fin 1977, par monnaie 39

13. Caractéristiques d'amortissement et d'intérêts de l'endettement extérieur fin 1977 45

14. Croissance de l'encours de la dette canadienne externe, 1965-1977 46

15. Solde de la balance au titre des autres services, 1970-1977 48

16. Composition des recettes et paiements relatifs aux services commerciaux, 1973 50

17. Coefficients de pondération employés dans les indices des prix du tourisme 61

LISTE DES GRAPHIQUES

1. Indices de la consommation réelle (1971 = 100) au Canada, aux Etats-Unis, en Europe et au Japon, 1961-1977 11

2. Ratios de l'indice du prix du tourisme au Canada et dans divers autres pays, 1961-1976 (1970 = 100) 14

3. Indices des prix relatifs, (Canada/E.-U.), des biens et services touristiques, 1961-1977 15

4. Prix relatif des vacances dans le pays et à l'étranger pour un touriste canadien, américain et anglais, 1961-1977 (1971 = 100) 17

5. Soldes réel et estimatif de la balance canadienne au titre des voyages (en dollars de 1971), 1962-1976 25

6. Ecarts par rapport à l'évolution tendancielle des recettes et paiements au titre des voyages, Canada, 1950-1977 30

7. Ratios des recettes d'intérêts et de dividendes aux paiements d'intérêts, Canada, 1952-1977 43

1. INTRODUCTION

Le document intitulé L'économie canadienne[1] soulignait l'importance du rôle joué par le secteur extérieur dans la situation actuelle de l'économie canadienne et son évolution à moyen terme. La détérioration du solde du compte courant a été un élément important du ralentissement conjoncturel récent. Le solde du compte courant s'est détérioré très rapidement, passant d'un léger excédent en 1973 à des déficits annuels dépassant $4 milliards pendant la période 1975-1977. En proportion de la DNB, ce déficit est passé de 1 p. cent en 1974 à 2.9 p. cent en 1975. Il s'est légèrement atténué, en descendant à 2 p. cent de la DNB en 1976 et 1977, tout en restant élevé en valeur absolue.

A l'origine de cette détérioration marquée du solde des opérations courantes du Canada avec l'étranger, on trouve, comme souligne L'économie canadienne, des facteurs conjoncturels, de coût et structurels. Les premiers facteurs ont manifestement été très importants, notamment pour le solde du commerce, du fait qu'en 1974 et 1975 le taux d'utilisation des capacités était beaucoup plus élevé au Canada que chez ses partenaires commerciaux. Le rétrécissement des écarts salariaux entre le Canada et les Etats-Unis, qui ne furent pas entièrement compensés par des gains de productivité, a entraîné une hausse des coûts unitaires de main-d'oeuvre beaucoup plus rapide qu'aux Etats-Unis et une dégradation sensible de notre compétitivité par rapport à ce pays. Les facteurs structurels particuliers à certain secteurs, notamment ceux de l'énergie et de l'automobile, ont aussi influé de manière appréciable sur le comportement du secteur extérieur.

En dépit de l'évolution des dernières années, L'économie canadienne envisageait une amélioration du secteur extérieur, grâce à un rétablissement de la balance commerciale sufisamment marqué pour compenser l'élargissement du déficit au titre des services. Ce pronostic se fondait sur les prévisions d'une reprise économique continue à l'étranger et d'une meilleure compétitivité de l'industrie canadienne. Le document soulignait cependant les incertitudes inhabituelles qui entourent actuellement les prévisions en matière de balance des paiements internationaux. Il y était aussi noté qu'il est impossible, à ce stade-ci, de dire si la balance des paiements internationaux ne représentera pas une contrainte dans la réalisation des objectifs à moyen terme.

La présente étude vise à analyser plus à fond certains des facteurs à l'origine de la vive détérioration de la tenue du secteur extérieur au cours des dernières années et à examiner les perspectives à moyen terme. Une analyse complète devrait porter sur toutes les composantes du compte courant et du compte de capital. Nous n'étudierons cependant ici que le poste des opérations au titre des services du compte courant.

---

[1] L'économie canadienne - Projections et objectifs à moyen terme, ministère des Finances, février 1978.

La présente analyse, malgré sa portée limitée, traite de ce que certains observateurs ont défini comme un élément critique de l'évolution à moyen terme de la balance canadienne des paiements internationaux. Si le déficit au titre des services a augmenté constamment depuis le début des années 60, son aggravation s'est faite à un rythme sans précédent au cours des trois dernières années. Le déficit des postes des revenus de placement et des voyages est passé, respectivement, de $1.6 milliard et $0.3 milliard en 1974 à $3.5 milliards et $1.6 milliard en 1977, tandis que pour les autres services il passait de $1.2 milliard à $1.7 milliard au cours de la même période.

Certains se sont inquiétés de ce que la détérioration des dernières années pourrait refléter plus que des facteurs conjoncturels, son ampleur étant considérée comme révélatrice de changements fondamentaux dans la situation des paiements extérieurs du Canada. De tels changements structurels et rigidités inhérentes au poste des services pourraient se traduire par un alourdissement du déficit au titre des services plus rapide que l'amélioration du solde de la balance commerciale. Le déficit du compte courant qui en résulterait empêcherait alors le secteur extérieur de contribuer positivement à la croissance à moyen terme. Comme il est mentionné dans L'économie canadienne, on pourrait obtenir l'amélioration voulue des paiements courants en laissant le dollar baisser encore, mais il serait alors plus difficile de réduire l'inflation. C'est la nécessité de lutter à la fois contre le chômage et l'inflation qui rend si importante la tenue du compte courant.

Nous étudierons ici l'évolution des principaux éléments du poste des services en vue de cerner les facteurs responsables de l'élargissement du déficit au cours des dernières années. Nous nous pencherons notamment sur deux questions, à savoir premièrement si les caractéristiques structurelles du poste des services ont subi des changements importants et, deuxièmement, si ces changements structurels et rigidités inhérentes ont réduit la sensibilité du poste des services aux variations du taux de change ou à l'amélioration de la tenue des prix.

Pour répondre à la deuxième question, on étudiera l'effet d'une baisse du taux de change sur les divers éléments du poste des services, afin d'illustrer à la fois les conséquences escomptées de la dépréciation du dollar et l'effet d'une amélioration de la compétitivité de l'économie canadienne, qu'elle résulte d'une baisse du dollar ou d'une meilleure tenue des prix intérieurs. Le chapitre 2 porte sur le solde des voyages, le suivant sur le solde des revenus de placement, tandis que les autres services sont étudiés au chapitre 4. Quant au chapitre 5, il résume les principales conclusions de l'étude.

La conclusion de l'étude est que, même avec la baisse du dollar et l'amélioration des prix intérieurs envisagées dans L'économie canadienne, le déficit du poste des services restera probablement élevé par rapport aux chiffres de l'après-guerre. L'information disponible laisse cependant à penser que, grâce à la reprise économique à l'étranger et à l'amélioration de la compétitivité de l'industrie canadienne, ce déficit pourrait arrêter de s'accroître relativement à la DNB.

Faute d'une diminution sensible du déficit au titre services, l'amélioration de la tenue du secteur extérieur pour le Canada implique un solde fortement excédentaire au poste du commerce de marchandises. Comme le mentionne

L'économie canadienne, ce résultat devra être obtenu malgré un déficit probable au titre du commerce des produits énergétiques et le maintien possible d'un déficit important au titre des produits de l'automobile. Vu la sensibilité du solde du commerce et des services à l'évolution des prix et des coûts intérieurs par comparaison avec l'étranger, la réduction de l'inflation sera d'une grande importance. La perspective à moyen terme du poste des services et de ses diverses composantes, tout comme les autres éléments de la voie de la croissance à moyen terme définis dans L'économie canadienne, dépend donc d'une façon importante de l'amélioration de la tenue des prix intérieurs.

L'emphase mise dans cette étude sur la balance des paiements au titre des services reflète son importance pour l'évolution de la balance courante à moyen terme. Cette emphase ne signifie pas cependant qu'une amélioration de la balance au titre des services est nécessaire à l'amélioration de la balance au compte courant. Un élargissement du déficit au titre des services serait éventuellement compensé par une amélioration de la performance des autres postes de la balance canadienne des paiements internationaux. Un tel élargissement du déficit au titre des services pourrait aussi être compensé par une amélioration de la compétitivité de l'industrie touristique canadienne. L'introduction de barrières artificielles aux échanges de services réduirait les tensions sur la balance au titre des services affectés mais accroîtrait probablement les tensions aux autres postes de la balance des paiements.

2. SOLDE DE LA BALANCE DES VOYAGES

2.1 Introduction

Le Canada a été presque constamment un importateur net au titre des voyages au cours des 25 dernières années (1963 et 1967 étant les seules années d'excédent, grâce aux effets de la dépréciation de 1960-1962 et à l'Expo de 1967, respectivement). Trois périodes distinctes se dégagent cependant dans l'évolution du solde au titre des voyages.

La première période, caractérisée par un déficit en hausse constante, va du début des années 50 à 1961, année où une vive amélioration du solde au titre des voyages avec les Etats-Unis, qui enregistra en 1962 un excédent pour la première fois en dix ans (tableau 1), diminua sensiblement le déficit global. Au cours de la deuxième période, de 1962 à 1974, les échanges avec les Etats-Unis restèrent excédentaires, compensant partiellement le déficit croissant avec les autres pays. Le renversement du solde au titre des voyages entre le Canada et les Etats-Unis en 1975 et la forte hausse des paiements aux autres pays firent augmenter le déficit global au titre des voyages à un rythme sans précédent.

L'ampleur de la détérioration du solde au titre des voyages, à une époque où l'évolution des autres postes du compte courant et du compte de capital faisait craindre également pour la situation des paiements extérieurs du Canada, a fait couler beaucoup d'encre sur les causes profondes du déficit au titre des voyages et sur la nécessité éventuelle d'initiatives publiques. On a notamment porté une attention accrue aux changements de goût (en particulier, l'attrait croissant du "sud" en hiver), aux changements de la réglementation aérienne permettant les vols nolisés sur les lignes internationales mais non intérieures, et autres changements à caractère structurel. Ces éléments sont suggestifs de changements fondamentaux - parfois difficilement réversibles - des déterminants de la balance au titre des voyages.

Si l'on veut évaluer les perspectives à moyen terme du solde au titre des voyages et le besoin éventuel d'initiatives de l'Etat, il faut déterminer l'importance relative des facteurs conjoncturels et structurels dans l'évolution récente. Dans la mesure où la détérioration marquée du solde au titre des voyages depuis 1974 résulte de nouvelles tendances structurelles, le déficit au titre des voyages pourrait rester plus élevé que par le passé, même si la situation économique à l'étranger et la compétitivité intérieure s'améliorent.

Nous étudierons ici les déterminants des recettes et des dépenses de voyage afin de cerner les facteurs de l'accroissement rapide du déficit et de discuter les perspectives à moyen terme du solde au titre des voyages. Les sections 2.2 et 2.3 sont consacrées respectivement à l'importance des facteurs conjoncturels et de prix, tandis que celle des facteurs structurels est traitée à la section 2.4. Les effets prévus d'une baisse du taux de change sont étudiés à la section 2.5 et les perspectives à moyen terme, à la section 2.6.

Tableau 1

Solde du poste des voyages, 1950-1977

	Avec les Etats-Unis	Avec les autres pays	Total
	(en millions de dollars)		
1950	67	-18	49
1951	12	-18	-6
1952	-37	-29	-66
1953	-25	-38	-63
1954	-37	-47	-84
1955	-60	-61	-121
1956	-82	-79	-161
1957	-78	-84	-162
1958	-104	-89	-193
1959	-97	-110	-207
1960	-87	-120	-207
1961	-24	-136	-160
1962	93	-136	-43
1963	161	-137	24
1964	109	-159	-50
1965	112	-161	-49
1966	102	-162	-60
1967	537	-114	423
1968	182	-211	-29
1969	72	-286	-214
1970	156	-372	-216
1971	194	-396	-202
1972	104	-338	-234
1973	87	-383	-296
1974	132	-416	-284
1975	-250	-477	-727
1976	-610	-581	-1,191
1977	-755	-886	-1,641

Source: Statistique Canada, Voyage entre le Canada et les autres pays, cat. 66-201, annuel, 66-001, trimestriel.

Dans l'ensemble, les éléments disponibles permettent de conclure que l'élargissement rapide du déficit au titre des voyages au cours des dernières années est dû en majeure partie à des différences de stade conjoncturel entre les économies canadienne et américaine, et à la détérioration fondamentale de la compétitivité de l'industrie touristique canadienne. Une reprise économique à l'étranger et une amélioration de la compétitivité intérieure permettraient d'espérer un certain redressement du solde au titre des voyages. Celui-ci dépend cependant fortement de la tenue des coûts et des prix intérieurs.

2.2 Rôle des facteurs conjoncturels

Les déplacements entre le Canada et l'étranger peuvent être classés en trois catégories: voyages d'affaire, visite d'amis ou de parents,

autres déplacements pour loisir ou vacances. Les voyages de vacances constituent cependant, et de loin, le gros des déplacements. Environ les 2/3 des canadiens qui se rendent à l'étranger et des étrangers qui viennent aux Canada voyagent pour ce motif.

Comme les vacances, à la différence des biens de consommation durable, ne peuvent servir de garantie pour un prêt, elles sont généralement financées à l'aide des économies faites pendant l'année. On peut donc s'attendre à ce que les recettes et dépenses touristiques soient assez sensibles aux variations de revenu puisque le budget-vacances est susceptible d'être modifié avant les dépenses nécessaires lorsque le revenu varie. Quoiqu'on puisse s'attendre à ce que l'élasticité-revenu des dépenses de voyages varie selon les pays, la plupart des analyses empiriques des dépenses touristiques ont révélé que leur élasticité-revenu est relativement élevée.

L'élasticité-revenu des dépenses des canadiens en voyage aux Etats-Unis par rapport à celle des dépenses des américains en voyage au Canada revêt un intérêt particulier pour le solde de la balance canadienne des paiements internationaux au titre des voyages. Le nombre de canadiens se rendant aux Etats-Unis pour plus d'une journée[1] a augmenté sensiblement, passant de 25 ou 30 p. cent de la population canadienne au début des années 60 à plus de 40 p. cent dernièrement. Cette augmentation a cependant été plus que compensée par la baisse des dépenses par voyageur relativement à la consommation totale par tête. Ceci a résulté en une baisse nette de la proportion des dépenses totales de consommation canadienne consacrée aux voyages aux Etats-Unis (tableau 2).

Par contre, la proportion des dépenses totales de consommation américaine consacrée aux voyages au Canada n'a pas accusé de baisse similaire. Cette différence dans l'évolution à long terme de la part des dépenses de consommation consacrée aux voyages entre les deux pays laisse à penser que la demande américaine de voyage au Canada est nettement plus élastique en fonction du revenu que la demande canadienne de voyage aux Etats-Unis. Le renversement de ces tendances à long terme au cours des trois dernières années tant pour le Canada que pour les Etats-Unis, reflète probablement les effets de la détérioration de la compétitivité de l'industrie touristique canadienne (voir la section 2.3 ci-après).

---

[1] Les déplacements de longue durée (plus d'une journée) représentent environ 90 p. cent des paiements au titre des voyages entre le Canada et les Etats-Unis. Les chiffres disponibles se rapportent au nombre de voyages. Etant donné que certains voyagent plus d'une fois par an, la proportion de la population canadienne visitant les Etats-Unis est plus faible que ne l'indiquent les chiffres rapportés dans le texte.

Tableau 2

Part des dépenses totales de consommation consacrée aux voyages entre le Canada et les Etats-Unis, 1951-1977

	Canada	Etats-Unis
	(en pourcentage)	
1951-1955	1.90	0.12
1956-1960	1.86	0.12
1961-1965	1.55	0.14
1966-1970	1.69	0.15(1)
1971	1.61	0.16
1972	1.48	0.14
1973	1.51	0.14
1974	1.43	0.15
1975	1.63	0.13
1976	1.77	0.13
1977	1.86	0.12

(1) Compte non tenu de l'année 1967.

Source: Les statistiques canadiennes sont calculées à partir de, Statistique Canada, Voyages entre le Canada et les autres pays, cat. 66-201, et Comptes nationaux des revenus et des dépenses, cat. 13-001. Les données américaines sont calculées à partir du Survey of current business et de l'Economic Report of the President.

Le tableau 3 donne des estimations de l'élasticité-revenu des dépenses de voyage, pour les voyages bilatéraux entre le Canada et les Etats-Unis et les voyages entre le Canada et les autres pays. Ces estimations (et celles de l'élasticité des dépenses de voyage en fonction des prix relatifs et des taux de change, dans la suite du rapport) ont été tirées d'une étude des paiements et recettes annuels de voyage du Canada pour la période 1962-1976. Les estimations obtenues dans des études similaires pour le Canada, les Etats-Unis et les autres pays sont également présentées pour fin de comparaison.

Les résultats du tableau 3 confirment l'importance des niveaux de revenu pour la détermination des dépenses de voyage. Les estimations disponibles de l'élasticité-revenu s'étalent cependant sur une fourchette assez large aussi bien pour les recettes que pour les paiements. Comme nous l'avons indiqué, c'est surtout l'élasticité-revenu des dépenses de voyage des canadiens et des américains dans le pays voisin qui importe pour la balance canadienne au titre des voyages. Comme l'indique le tableau 3, il n'y a pas entente sur la question.

Contrairement à certaines autres études, les estimations de la DASLT indiquent que les dépenses des voyageurs américains au Canada sont plus élastiques que les dépenses des voyageurs canadiens aux Etats-Unis. Les estimations obtenues sur la base d'une étude des dépenses canadiennes et américaines de voyage pour la période 1962-1976 suggèrent que l'élasticité-revenu des dépenses américaines de voyage au Canada est deux à trois fois plus grande que l'élasticité-revenu correspondante des dépenses canadiennes de voyage aux Etats-Unis.

Tableau 3

Elasticité des dépenses touristiques réelles en fonction des dépenses réelles totales de consommation

	Division de l'analyse structurelle à long terme (DASLT)	Autres études,(1,2)	
		Bas	Haut
Recettes canadiennes			
prov. des Etats-Unis	2.41(3)	0.58	1.73
séjours d'un jour	2.47*	n.d.	n.d.
séjours plus long	2.40*	n.d.	n.d.
prov. des autres pays	1.83*	1.17	2.78
Paiements canadiens			
aux Etats-Unis	0.80(3)	0.59	1.10
séjours d'un jour	2.17*	n.d.	n.d.
séjours plus long	0.66*	n.d.	n.d.
aux autres pays	1.78*	1.36	3.07

* Sensiblement différent de zero au seuil de confiance de 95 p. cent. Pour plus de précision, voir l'annexe I.

(1) L'élasticité des dépenses de voyage est généralement évaluée pour les dépenses réelles de voyage par rapport au revenu réel.

(2) Les écarts entre les estimations sont dus en partie aux différences entre les périodes considérées dans les diverses études, les spécifications et les méthodes d'estimation. En outre, certaines études se servent de statistiques trimestrielles alors que les autres se servent de statistiques annuelles.

(3) Moyenne des élasticités estimées pour les séjours d'un jour et les séjours plus long, pondérée par la part de chaque catégorie de voyages en 1971.

Source: Jacques R. Artus, "An Econometric Analysis of International Travel", Fonds monétaire international, Staff Papers, Vol. XIX, n° 3; Peter H. Gray, International Travel and International Trade, Heath Lexington Books, 1970; Marian E. Bond, "A Model of International Travel and Passenger Transportation", FMI (polycopié) DM/78/35, avril 1978; Paul H. Lapointe, "Canada's International Travel Account; Price and Income Elasticities of Travel Expenditures Abroad", (polycopié) Secrétariat du Conseil du Trésor, janvier 1978; Division de l'analyse économique, ministère des Finances; Division des Finances internationales, ministère des Finances; Division de l'analyse structurelle à long terme, ministère des Finances.

Bien qu'il soit toujours difficile d'être précis sur la valeur d'une élasticité, il semble exister de bonnes raisons théoriques et empiriques de soutenir que l'élasticité-revenu des dépenses américaines de voyage au Canada est plus forte que celle des dépenses canadiennes de voyage aux Etats-Unis. Il est en particulier plus difficile d'expliquer l'évolution du solde de la balance bilatérale Canada-Etats-Unis au titre des paiements de voyage depuis le début des années 60 si l'on postule que ces élasticités sont égales.

La croissance des dépenses canadiennes de consommation à prix constants, sur la période 1961-1973, a dépassé de plus d'un p. cent par an celle de la consommation réelle aux Etats-Unis. En outre, pour la même période, le prix des activités touristiques a augmenté plus vite au Canada qu'aux Etats-Unis, ce qui a miné la compétitivité de l'industrie touristique canadienne (voir 2.3 ci-après). Etant donné ces différences de croissance et de hausse des prix et vu la sensibilité apparemment élevée des dépenses de voyage aux changements de prix relatifs, on aurait pu s'attendre à l'effritement de l'excédent ou à l'apparition d'un déficit au titre des voyages. L'excédent de la balance canadienne des paiements avec les Etats-Unis au titre des voyages est cependant resté à peu près inchangé jusqu'en 1975. Cela suggère que l'écart favorable entre les élasticités-revenu a été suffisant pour compenser l'effet, sur la balance au titre des voyages, de la hausse relativement forte des dépenses de consommation au Canada et de la dégradation de la compétitivité de l'industrie touristique canadienne.

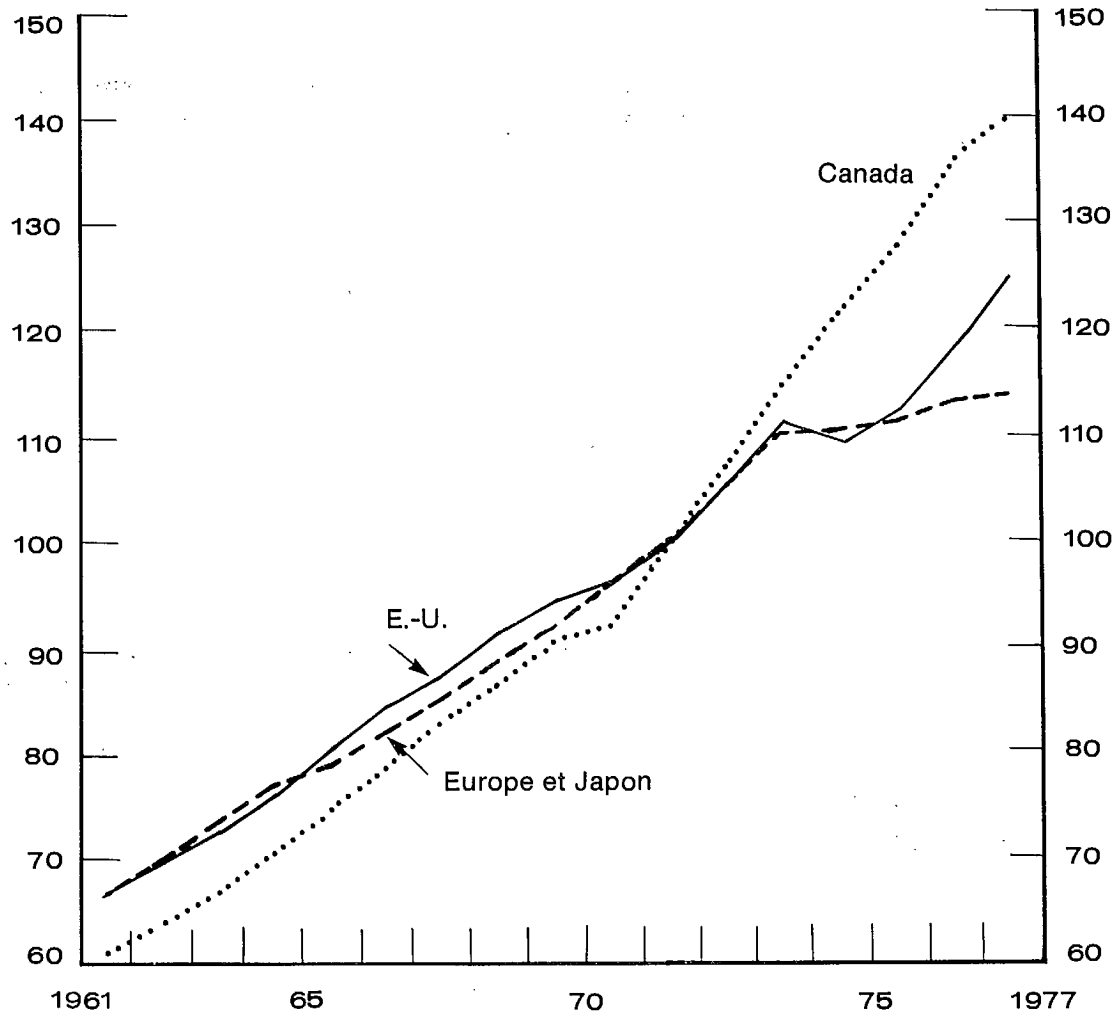
L'élasticité-revenu supérieure des dépenses américaines de voyage au Canada pourrait être due soit au fait qu'en moyenne les américains doivent parcourir de plus grandes distances que les canadiens pour visiter le pays voisin, soit à des goûts différents[1]. La distance supérieure qui sépare généralement les américains de la frontière accroît pour eux le coût des voyages au Canada. Ces derniers constituent peut-être donc davantage un luxe pour le voyageur américain (et seraient donc plus sensibles aux variations de revenu) qu'un voyage aux Etats-Unis pour les canadiens, du fait que ceux-ci sont plutôt concentrés dans le sud du pays.

Quant aux différences de goût, le nombre relativement important d'immigrants reçus par le Canada depuis la deuxième guerre mondiale a peut-être accru la propension des canadiens à voyager outre-mer. En raison des qualifications professionnelles et des autres conditions exigées des immigrants au Canada, nombre de ces derniers ont probablement des revenus assez élevés pour voyager outre-mer. Ce dernier facteur explique peut-être, au moins en partie, que l'élasticité-revenu soit plus élevée, au tableau 3, pour les voyages outre-mer que pour les voyages aux Etats-Unis.

---

[1] Les estimations d'élasticité-revenu reflètent aussi l'effet de certains changements graduels comme l'évolution de la durée des congés payés (discutés ci-dessous). L'existence de différences entre les deux pays en ce qui concerne ces changements pourrait aussi influer sur la grandeur relative des estimations.

Graphique 1
Indices de la consommation réelle* (1971 = 100)
au Canada, aux Etats-Unis, en Europe et au Japon, 1961-1977



* Pour le Canada et les Etats-Unis, les indices sont basés sur la consommation réelle estimée dans les comptes nationaux. L'indice relatif à l'Europe et au Japon est fondé sur une moyenne pondérée de la consommation nominale, corrigée par les indices des prix à la consommation, les cooefficients de pondération étant égaux à la proportion des visiteurs des divers pays au Canada. Les pays considérés sont le Royaume-uni, la France, l'Allemagne, la Suisse, les Pays-Bas, l'Italie et le Japon.

Source: Statistique Canada, Comptes nationaux des revenus et des dépenses, cat. 13-001; gouvernement des Etats-Unis, Economic Report of the President; FMI, Statistique financières internationales; Division de l'analyse structurelle à long terme, ministère des Finances.

L'élasticité-revenu relativement élevée des dépenses américaines de voyage au Canada a donc exercé une influence favorable sur l'évolution de la balance canadienne au titre des voyages pendant les années 60 et le début de la décennie 70. Cependant, une forte élasticité amplifie aussi l'effet d'une contraction de la consommation totale ou d'un ralentissement dans sa croissance sur les recettes touristiques.

En 1974 et 1975, alors que l'économie canadienne fonctionnait beaucoup plus près de sa capacité maximale que l'économie américaine, la consommation a augmenté nettement plus vite au Canada qu'à l'étranger (graphique 1). Les dépenses de consommation ont en fait diminué, à prix constants, aux Etats-Unis en 1974. Ce ralentissement de la consommation à l'étranger a freiné considérablement la hausse des recettes canadiennes au titre des voyages. Les recettes fournies par les visiteurs américains, en particulier, n'ont augmenté que de $9 millions en dollars courants en 1975 comme en 1976, ce qui représente un recul cumulatif de $232 millions à prix constants, soit 17 p. cent des recettes provenant des Etats-Unis en 1974 (voir ci-après).

2.3 Rôle des facteurs de prix

La théorie économique suggère que la demande de voyages, en particulier les voyages de loisir ou de vacances, devrait dépendre aussi des écarts de prix entre les voyages vers différentes destinations. Dans certains cas, la hausse du prix des activités touristiques dans la région de villégiature préférée peut porter le prix des vacances projetées au-dessus du budget envisagé et obliger le voyageur à se rabattre sur un lieu de vacances qu'il aime moins. Inversement, une baisse de prix dans une zone de villégiature différente peut inciter certains vacanciers à changer leur lieu de vacances.

Cette section a pour objet d'étudier le prix ou coût du tourisme au Canada par rapport à l'étranger et de déterminer le rôle joué par ces prix relatifs dans l'évolution du solde de la balance canadienne au titre des voyages. Nous examinerons d'abord la tenue des prix des biens et services intéressant les touristes au Canada, par rapport à l'étranger. Ensuite, grâce à ces données sur le coût des biens "touristiques" et le prix des transports, nous étudierons le prix des vacances dans le pays, par rapport aux vacances à l'étranger. Enfin, nous nous pencherons sur la sensibilité des recettes et paiements touristiques aux écarts de prix relatifs.

La conclusion de cette section est que, pour les touristes canadiens, il était devenu relativement plus coûteux de voyager dans le pays qu'à l'étranger. Pour les touristes étrangers, le prix de vacances au Canada, par rapport à des vacances sur place, avait augmenté ou diminué selon la proportion du budget du touriste consacrée aux transports aériens internationaux. Par exemple, le prix des biens et services "touristiques" a augmenté plus vite au Canada qu'au Royaume-Uni. Cependant, les tarifs aériens internationaux n'ayant que faiblement augmenté, le prix de vacances au Canada a quand même diminué comparé à des vacances sur place pour les touristes britanniques. Comme les dépenses touristiques sont assez sensibles aux variations de prix relatifs, la détérioration de la compétitivité de l'industrie touristique canadienne a joué un rôle important dans l'évolution du solde de la balance canadienne des paiements internationaux au titre des voyages.

2.3.1 Biens et services touristiques

Les statistiques relatives au prix ou coût des vacances ou des déplacements touristiques dans différents pays sont généralement soit difficiles à obtenir, soit non disponibles sur une période assez longue pour permettre d'en comparer l'évolution relative. On dispose cependant de données sur le prix, dans différents pays, des biens et services auxquels les voyageurs consacrent normalement une partie appréciable de leur budget de voyage, par exemple l'alimentation, le logement et les transports. Ces indices de prix des articles entrant dans le budget du voyageur ont été utilisés pour construire des indices du prix du tourisme pour plusieurs pays[1].

Le graphique 2 présente l'indice du prix du tourisme au Canada par rapport à celui des autres pays. Il s'agit d'un indice du coût des biens et services touristiques au Canada par rapport à l'étranger. Un indice en hausse signifie que le prix de ces biens et services a augmenté plus vite au Canada qu'ailleurs. Dans le cas des voyages internationaux, les changements de prix relatifs des voyages dans différentes régions peuvent résulter soit d'écarts dans le rythme d'augmentation des prix dans différents pays, soit de variations du cours de la monnaie dans laquelle le touriste gagne et épargne son revenu, soit des deux. Le graphique 2 présente des indices relatifs pour les prix intérieurs et pour les prix corrigés des variations de taux de change.

Si on les mesure en monnaies locales, les prix des biens et services touristiques ont augmenté moins vite au Canada qu'à l'étranger, sauf aux Etats-Unis et en Allemagne. Par contre, si l'on compare les prix corrigés des variations du taux de change, le coût relatif des vacances en Allemagne, par rapport au Canada, a nettement évolué en faveur du Canada, en raison de la hausse du mark allemand. Le renversement contraire est observé dans le cas de la comparaison entre le Royaume-Uni et le Canada, à cause de la baisse de la livre sterling. Compte tenu des variations des taux de change, le prix des biens et services touristiques a augmenté moins vite au Canada que dans la plupart des pays, mais, ce qui est plus important, il s'est accru plus vite qu'aux Etats-Unis et au Royaume-Uni, soit les principales origines et destinations des voyages entre le Canada et l'étranger.

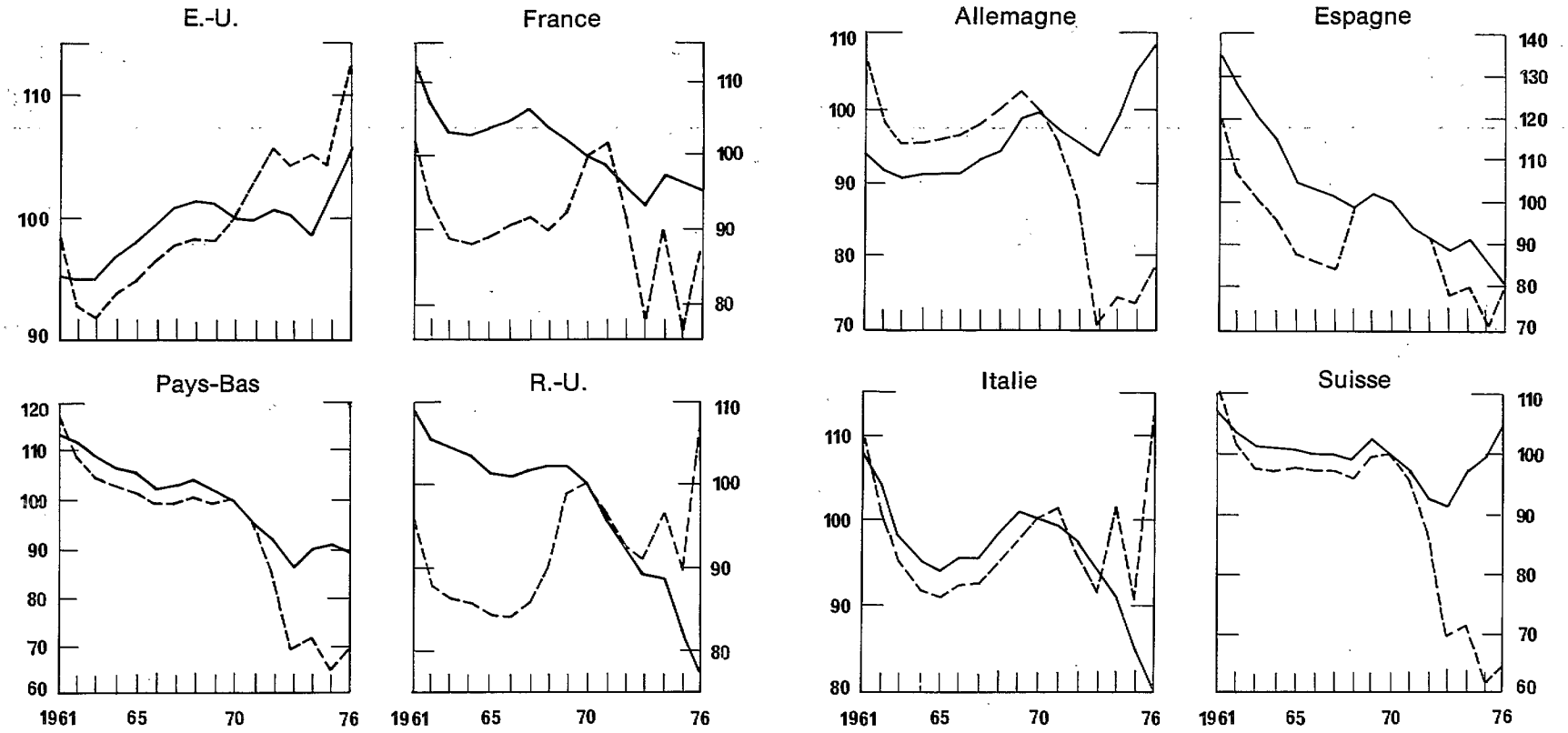
Le graphique 3 permet de comparer plus en détail les prix des biens et services touristiques au Canada et aux Etats-Unis. Il en ressort que la détérioration de la compétitivité de l'industrie touristique canadienne, par rapport aux Etats-Unis, a été particulièrement marquée pour les postes autre que les transports, notamment les biens et services récréatifs et l'alimentation. Or, ces postes représentent ensemble, environ 35 p. cent du budget du touriste[2].

---

1 La méthodologie employée pour construire les indices du prix du tourisme est décrite à l'annexe II.

2 Une étude confidentielle des prix et coûts relatifs, dans un échantillon d'hôtels au Canada et aux Etats-Unis, entreprise pour le ministère des Finances confirme que les tarifs des chambres, par exemple, ont augmenté plus vite ici. L'étude porte aussi sur les éléments des coûts d'exploitation hôtellière afin de déterminer l'origine des écarts de prix. Les différences entre le coût des voyages aux Etats-Unis et au Canada sont également étudiées dans un document d'étude du ministère de l'Industrie et du commerce intitulé Tourisme-rendement économique et dans Rapport du groupe d'étude sur l'industrie canadienne du tourisme, daté du 12 juillet 1978.

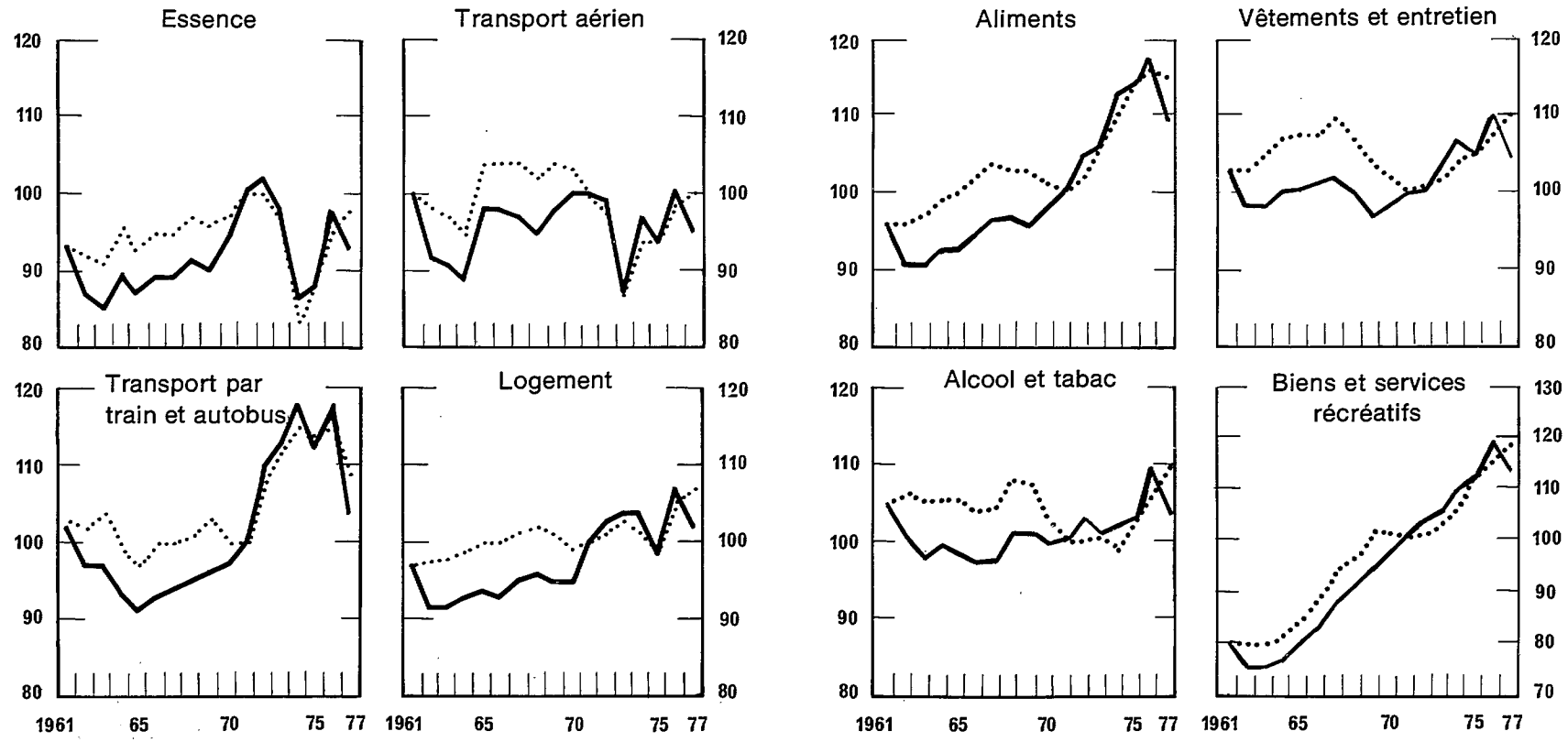
Graphique 2
Ratios de l'indice du prix du tourisme au Canada et dans divers autres pays, 1961-1976 (1970 = 100)



——— Ratio des indices en monnaies locales.
– – – Ratios des indices corrigés des variations de taux de change.

Source: Division de l'analyse structurelle à long terme, ministère des Finances.

Graphique 3
Indices des prix relatifs (Canada/E.- U.) des biens et services touristiques, 1961-1977



Source: Division de l'analyse structurelle à long terme, ministère des Finances.

2.3.2 Comparaison du coût des vacances à l'étranger et au pays

Les graphiques 2 et 3 permettent de comparer l'évolution du prix des biens et services touristiques dans différents pays. Il faut cependant tenir compte, pour évaluer l'évolution des prix relatifs du tourisme dans le pays et à l'étranger, d'un autre élément important du coût des vacances, à savoir le coût du transport aérien.

La stabilité relative des tarifs aériens internationaux depuis le début des années 60 a abaissé le coût relatif des transports par avion et, par conséquent, le prix relatif des vacances à l'étranger en général[1,2]. Le graphique 4 présente l'indice du coût relatif, pour un touriste, de vacances dans son pays d'origine et à l'étranger (après correction des variations des taux de change). Ce graphique présente aussi les indices des deux éléments du coût des vacances, les transports et le reste.

Selon les estimations, le prix de vacances à l'étranger, par rapport à des vacances dans le pays d'origine, aurait diminué de 20 à 30 p. cent pour les touristes canadiens et britanniques, de 1961 à 1977. Dans le cas du touriste canadien, la diminution du prix relatif des vacances au Royaume-Uni est due à la fois à une hausse moins forte du prix des biens et services touristiques dans ce pays (compte tenu de la baisse de la livre sterling) et de la hausse relativement lente des tarifs aériens. Pour le touriste anglais, la stabilité relative de ces tarifs à plus que compensé l'augmentation plus rapide des prix des biens et services touristiques au Canada (compte tenu des variations du taux de change).

Le graphique 4 montre aussi l'évolution du prix relatif des vacances au Canada et aux Etats-Unis (compte tenu du prix du voyage en avion entre les deux pays). Par rapport à des vacances au Canada, le prix des vacances aux Etats-Unis a diminué d'environ 20 p. cent pour un touriste canadien entre 1962 et 1976. Pendant cette période, le solde de la balance bilatérale Canada-Etats-Unis au titre des voyages est passé d'un excédent à un déficit. Ce recul à long terme est attribuable à la hausse du dollar après 1970, à une augmentation relativement plus rapide des prix intérieurs des biens et services touristiques et au coût relativement moins élevé du transport aérien. Malgré la baisse du dollar à la fin de 1976 et en 1977, le prix des vacances aux Etats-Unis, par rapport

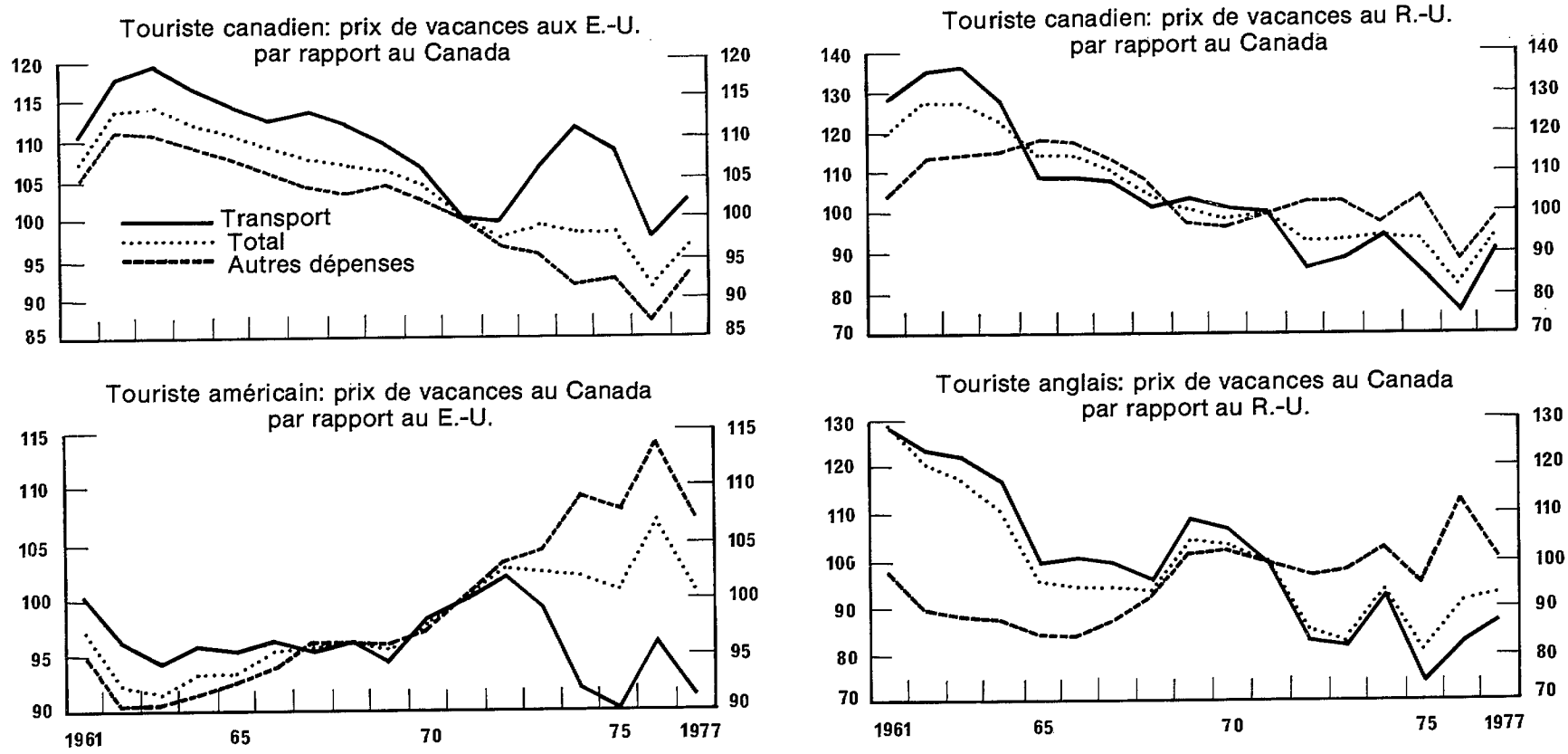
---

[1] Par exemple, les tarifs en classe touriste, de Vancouver à Amsterdam par CP Air, ont augmenté de 0.7 p. cent en moyenne par an entre 1961 et 1976, contre 4.6 p. cent pour l'IPC canadien. L'augmentation des tarifs aériens intérieurs, bien que moins forte que celle de l'IPC, a été plus rapide que la hausse des tarifs internationaux. Ainsi, le tarif en classe touriste Vancouver-Toronto est passé de 26 p. cent du tarif Vancouver-Amsterdam en 1961 à 42 p. cent en 1976, et de 66 p. cent du billet Vancouver-Mexico en 1961 à 93 p. cent en 1976 (Source: Canadian Aviation, juillet 1977, p. 39).

[2] Faute d'information sur le prix des vols nolisés et autres tarifs promotionnels, on a utilisé le prix des billets en classe touriste pour représenter le coût des voyages par avion. L'importance relative des voyages à forfait ayant augmenté depuis le début des années 60, le prix relatif des voyages aériens a diminué plus que ne l'indique l'indice utilisé.

Graphique 4

Prix relatif des vacances dans le pays et à l'étranger pour un touriste canadien, américain et anglais, 1961-1977 (1971 = 100)



Source: Division de l'analyse structurelle à long terme, ministère des Finances.

à celui des vacances au Canada, restait, en moyenne, en 1977, inférieur de 15 p. cent au prix de 1962 pour un canadien, et de 9 p. cent pour un américain[1]. Cette différence a cependant continué d'être réduite au cours de 1977 et 1978 à mesure que le dollar se dépréciait.

2.3.3 Sensibilité des dépenses de voyage aux prix relatifs

Les éléments étudiés précédemment indiquent que la tenue des prix canadiens des biens et services touristiques, par rapport à l'étranger, a été mixte. Cependant, la compétitivité de l'industrie touristique canadienne s'est progressivement détériorée par rapport à certains pays, notamment les Etats-Unis et le Royaume-Uni, les deux principaux partenaires touristiques du Canada.

Dans le cas des voyages Canada-Etats-Unis, le prix relatif des vacances au Canada a augmenté tant pour les canadiens que pour les américains. Dans le cas des voyages Canada-Royaume-Uni, le prix relatif des vacances dans ce dernier pays a nettement baissé pour le touriste canadien. Pour le touriste anglais, la stabilité relative des tarifs aériens internationaux a compensé l'augmentation plus vive des prix au Canada, ce qui a diminué le prix des vacances dans notre pays par rapport au Royaume-Uni.

Pour évaluer le rôle de ces phénomènes dans l'évolution de la balance canadienne des paiements au titre des voyages, il faut tenir compte non seulement du comportement relatif des prix du tourisme au Canada, mais aussi de la sensibilité des paiements et recettes de voyage aux variations de ces prix relatifs. Le tableau 4 donne des estimations de l'élasticité des paiements et recettes de voyage en fonction des variations des prix relatifs et du taux de change. Le tableau présente aussi, pour fin de comparaison, les estimations obtenues par des études analogues.

Dans certains cas, les composantes "transports" et "autres" des indices des prix touristiques ont été séparées pour les estimations. Les deux paramètres d'élasticité ont alors été indiqués, celui de gauche s'appliquant aux transports et celui de droite aux autres éléments de coût. Dans tous les cas où les transports et les autres éléments ont été séparés, l'élasticité des dépenses de voyage en fonction du prix des biens et services hors transports s'est révélée plus importante que par rapport au prix des transports.

Ce résultat reflète probablement l'importance supérieure des dépenses autres que le transport dans le budget des touristes. Ainsi, ces autres frais, selon les estimations, représentent presque les 2/3 du total des dépenses de voyage au Canada et aux Etats-Unis. Dans le cas des dépenses des voyageurs ayant pour destination ou origine des pays autres que les Etats-Unis, le manque d'estimations significatives de l'élasticité pour le prix des transports est sans doute dû à l'absence d'un indice de prix tenant compte des vols nolisés et des autres tarifs promotionnels du même genre. Le seul indice disponible se rapportait aux voyages aériens en classe touriste.

---

[1] L'ordre de grandeur différent des changements de prix relatifs pour les résidents des deux pays reflète l'effet inégal d'une baisse des tarifs aériens sur les prix relatifs, qui rend les vacances aux Etats-Unis encore moins chères pour un canadien et compense une partie du coût plus élevé des vacances au Canada pour un américain.

Dans nombre de cas, on a constaté que les dépenses de voyage n'avaient pas la même élasticité par rapport aux taux de change et aux prix relatifs. Comme on ne peut comparer les prix intérieurs et étrangers sans convertir ces derniers en monnaie locale, on s'attendrait à ce que l'élasticité mentionnée précédemment soit la même dans les deux cas.

Cependant, des différences analogues d'élasticité de dépenses de voyage par rapport aux prix et aux taux de change ont aussi été constatées dans d'autres études. J. Artus[1], en particulier, a avancé que ces différences pourraient être dues à la qualité ou à la certitude variable des connaissances du voyageur. Lorsqu'il prépare ses vacances, le voyageur peut facilement s'informer des taux de changes du moment, mais doit généralement se contenter de renseignements moins précis sur les prix à l'étranger. Il doit généralement se satisfaire de données recueillies soit lors d'un voyage précédent ou auprès d'autres personnes ayant visité la région prévue des vacances.

La méthode adoptée dans l'étude des élasticités permettait à la fois la possibilité d'élasticités égales à l'égard des prix relatifs et des taux de change et la possibilité d'élasticités différentes. Les estimations finales des paramètres d'élasticité ont été choisies sur la base de la qualité statistique et du caractère significatif des estimations.

Là encore, les estimations disponibles de l'élasticité s'étalent sur une fourchette assez étendue. Celles de la DASLT indiquent que les dépenses de voyage des canadiens ont été très sensibles, depuis le début des années 60, aux variations des prix relatifs. La même constatation s'applique aux dépenses des étrangers au Canada. Cependant, certaines des estimations du tableau 4, qui semblent plutôt élevées, reflètent peut-être une certaine colinéarité des variables indépendantes.

En particulier, il semble peu vraisemblable que les recettes tirées des visiteurs américains, pour les séjours dépassant la journée, puissent diminuer de moitié, a prix constants, par suite d'une hausse de 10 p. cent du prix relatif des biens et services touristiques, transport exclu. Il faut tenir compte de ce problème dans l'interprétation des conclusions de l'étude[2,3]. Néanmoins, même si les chiffres estimafifs précis d'élasticité ne sont pas sûrs, il ressort clairement de l'étude

---

1 J. Artus op. cit, p. 587.

2 La valeur numérique de l'élasticité des recettes provenant des Etats-Unis en fonction des prix relatifs et des taux de change est importante pour l'étude, à la section 2.5, de l'effet d'une dépréciation du taux de change. Les estimations présentées dans cette section utilisent à la fois les estimations de l'élasticité mentionnées précédemment et d'autres, plus faibles, obtenues à partir d'hypothèses différentes, notamment une influence retardée - plutôt que courante - du taux de change, en vue de réduire la colinéarité des variables indépendantes. L'élasticité estimative des recettes de voyage provenant des Etats-Unis en fonction de la consommation, des prix et des taux de change obtenues à l'aide de cette dernière hypothèse étaient, en moyenne, de 30 pour cent inférieure aux estimations présentées précédemment.

3 Il faut cependant noter que l'élasticité globale des recettes canadiennes provenant des Etats-Unis en fonction des prix est remarquablement voisine de l'estimation obtenue par Artus.

Tableau 4

Elasticité des dépenses touristiques réelles en fonction des prix relatifs et des taux de change[1]

	Division de l'analyse structurelle à long terme		Autres études	
Prix relatifs	Transports	Autres éléments	Bas	Haut
Recettes canadiennes prov. des E.-U.		-3.63[2]	-1.44	-3.74
séjours d'un jour	-	-3.55*	n.d.	n.d.
séjours plus long	-1.16	-5.34*	n.d.	n.d.
prov. d'autres pays	-	-1.18*	-0.61	-2.13
Paiements canadiens aux Etats-Unis		-2.30[2]	-1.21	-5.56
séjours d'un jour		-1.04	n.d.	n.d.
séjours plus long	-1.59*	-2.91*	n.d.	n.d.
à d'autres pays	-	-0.93*	-0.77	-1.18
Taux de change				
Recettes canadiennes prov. des E.-U.		-3.89[2]	-1.21	-2.38
séjours d'un jour		-3.55*	n.d.	n.d.
séjours plus long		-3.94*	n.d.	n.d.
prov. d'autres pays		-1.81*	-0.27	-2.86
Paiements canadiens aux Etats-Unis		-0.63[2]	-1.07	-2.47
séjours d'un jour		-1.04	n.d.	n.d.
séjours plus long		-0.59	n.d.	n.d.
à d'autres pays		-0.93*	-0.12	-2.48

* Sensiblement différent de zéro au seuil de confiance de 95 p. cent. Pour plus de précisions, voir l'annexe I.

(1) Les différences entre les estimations sont dues en partie, là encore, aux différences d'échantillon, de spécification et de statistiques entre les diverses études. Pour l'estimation de l'élasticité-prix, les différences de qualité des données utilisées pour mesurer les prix relatifs sont probablement les plus importantes. Certaines études ont utilisé soit l'IPC comme approximation des prix du tourisme, soit des indices des prix touristiques construits comme une moyenne pondérée des indices de prix pour les différentes catégories de dépenses, avec cependant des coefficients de pondération sensiblement différents de ceux utilisés dans cette étude.

(2) Moyenne des élasticités estimatives pour les séjours d'un jour et les séjours plus long, pondérée par la part de chaque genre de séjour en 1971.

Source: Voir tableau 3.

que les recettes et les paiements du Canada au titre des voyages sont très sensibles aux variations des prix relatifs, que ces dernières tiennent à des taux d'inflation différents ou à des changements de taux de change.

Vu la contiguïté du Canada et des Etats-Unis, la similitude des paysages et des installations touristiques des deux côtés de la frontière et la facilité des communications entre les deux pays, les prix relatifs sont susceptibles d'influer particulièrement sur la balance au titre des voyages entre le Canada et les Etats-Unis. Les estimations de l'élasticité-prix des dépenses des canadiens et des américains dans le pays voisin, présentées au tableau 4, confirment que ces dépenses sont en fait très sensibles aux prix relatifs, et, de fait, beaucoup plus sensibles que les dépenses des visiteurs canadiens dans les pays autres que les Etats-Unis.

La détérioration graduelle de la compétitivité de l'industrie touristique canadienne par rapport à celle des Etats-Unis a donc sans doute contribué sensiblement à la dégradation de la balance canadienne au titre des voyages avec le pays voisin. Ce phénomène a probablement été particulièrement marqué en 1976, quand le coût des vacances aux Etats-Unis, pour les canadiens, a diminué de 7 pour cent par rapport à celui des vacances au Canada. Cette baisse reflétait une hausse de 3 pour cent du dollar canadien et une augmentation de 9 pour cent de l'indice du prix du tourisme au Canada, contre 5 pour cent seulement pour l'indice américain comparable.

Dans le cas des échanges touristiques avec les pays autres que les Etats-Unis, on a constaté que la hausse relativement faible des tarifs aériens s'est traduite par une réduction du prix relatif des vacances outre-mer, à la fois pour les touristes canadiens et pour les touristes étrangers. Cela aurait dû entraîner une augmentation des voyages internationaux et, pour l'industrie touristique canadienne, une proportion accrue de clients étrangers. Dans la mesure où l'utilisation des installations touristiques par les touristes étrangers diffère de celle des touristes canadiens, ce changement dans la composition de la clientèle touristique au Canada peut avoir eu des effets variables sur la fréquentation touristique des différentes zones (par exemple, urbaines ou rurales, ou régionales).

En ce qui concerne le solde de la balance au titre des voyages, le Canada est devenu relativement plus attrayant pour les européens, les recettes touristiques canadiennes provenant des pays d'outre-mer augmentant plus vite que les paiements (13.2 pour cent, contre 12.5 pour cent en moyenne entre 1950 et 1977). Cependant, comme la balance touristique du Canada avec ces pays est normalement déficitaire (ce qui fait que l'augmentation plus rapide des recettes s'applique à une valeur plus faible), la baisse du prix relatif des voyages outre-mer a contribué à l'alourdissement du déficit de la balance canadienne des paiements internationaux au titre des voyages.

2.4 Rôle des facteurs structurels

Les sections précédentes ont fait ressortir: (1) l'apparition d'écarts entre pays dans la croissance de la consommation et (2) la détérioration

à long terme de la compétitivité de l'industrie touristique canadienne. Ces phénomènes ont été accentués par la hausse du dollar après 1970 et une contraction plus marquée des économies étrangères au cours des dernières années. L'élasticité des dépenses de voyage en fonction du revenu et des prix relatifs (compte tenu des taux de change) présentée précédemment laisse à penser que ces évènements ont joué un rôle important à la fois dans l'évolution à long terme de la balance au titre des voyages et l'élargissement marqué de son déficit après 1974.

Même si la plupart des observateurs[1] s'entendent pour dire que les facteurs cycliques et l'évolution des prix ont joué un rôle important dans l'élargissement récent du déficit de la balance au titre des voyages, les facteurs structurels ont fait l'objet d'une attention croissante. Comme nous l'avons mentionné précédemment, on a mis l'accent notamment sur les changements de goût, par exemple la vogue croissante des vacances dans le sud en hiver. Nous examinerons ici l'évolution des dernières années pour voir si l'influence des facteurs cycliques et des prix suffit à expliquer l'accroissement du déficit au titre des voyages ou si d'autres facteurs à caractère structurel ont également joué.

Des changements structurels dans les déterminants des dépenses de voyage se manisfesteraient par une observation de discontinuité dans les rapports entre ces dépenses et les facteurs de revenu et de prix. Cela prendrait la forme d'un changement dans la valeur des paramètres structurels relatifs à ces dépenses et à ces facteurs, ou d'une incapacité à expliquer les variations de la balance au titre des voyages à l'aide uniquement de l'évolution des revenus et des prix. La conclusion de cette section est que le vif élargissement du déficit au titre des voyages depuis 1974 est dû principalement à des éléments cycliques et au comportement des prix.

L'analyse ne permet pas de déterminer le rôle qu'ont pu jouer les changements à long terme, plus graduels, de la structure de la balance au titre des voyages. Ces changements correspondraient, par exemple, à l'évolution de la durée des congés payés ou à la modification progressive des goûts. Il est impossible de séparer l'effet de ces changements graduels à long terme de celui des autres variables qui présentent également un profil stable d'évolution dans le temps, en particulier la consommation. Ces changements ne pourraient cependant pas expliquer l'augmentation soudaine du déficit de la balance au titre des voyages après 1974.

Le tableau 5 présente l'évolution de la balance touristique à prix courants et à prix constants depuis 1970. L'élément marquant de ce tableau est le rôle très important joué par les variations des dépenses de voyage en volume dans l'élargissement récent du déficit. Ces variations des dépenses de voyage à prix constants ont été assez considérables, du

---

[1] Voir en particulier Tourisme-rendement économique et le Rapport du groupe d'étude sur l'industrie canadienne du tourisme, op. cit.; et C.A. Barrett et A. London, "The Canadian Balance of Payments: Canada's Growing Travel Deficit", The Canadian Business Review, été 1977. Le rapport du groupe d'étude sur l'industrie touristique étudie en détail les facteurs structurels.

Tableau 5

Variations annuelles du solde de la balance au titre des voyages, 1970-1977

	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977
	(en millions de dollars)							
Avec les États-Unis								
Total								
Recettes	120.0	38.0	-69.0	137.0	168.0	9.0	9.0	179.0
Paiements(-)	36.0	0.0	21.0	154.0	123.0	391.0	369.0	324.0
Solde	84.0	38.0	-90.0	-17.0	45.0	-382.0	-360.0	-145.0
Variations dues aux prix(1)								
Recettes	39.3	28.0	42.8	74.9	147.4	141.1	108.5	102.1
Paiements(-)	19.5	-4.6	10.7	70.4	139.2	94.9	22.9	270.2
Solde	19.8	32.6	32.1	4.5	8.2	46.2	85.6	-168.1
Variations en volume(2)								
Recettes	80.7	10.0	-111.8	62.1	20.6	-132.1	-99.5	76.9
Paiements(-)	16.5	4.6	10.3	83.6	-16.2	296.1	346.1	53.8
Solde	64.2	5.4	-122.1	-21.5	36.8	-428.2	-445.6	23.1
Avec les autres pays								
Total								
Recettes	39.0	2.0	53.0	79.0	80.0	112.0	106.0	-84.0
Paiements(-)	125.0	26.0	-5.0	124.0	113.0	173.0	210.0	221.0
Solde	-86.0	-24.0	58.0	-45.0	-33.0	-61.0	-104.0	-305.0
Variations dues aux prix(1)								
Recettes	3.4	4.6	-4.4	10.8	49.9	27.4	29.6	n.d.
Paiements(-)	7.9	24.2	12.9	81.4	75.6	124.0	-4.6	n.d.
Solde	-4.5	-19.6	-17.3	-70.6	-25.7	-96.6	34.2	n.d.
Variations en volume(2)								
Recettes	35.6	-2.6	57.4	68.2	30.1	84.6	76.4	n.d.
Paiements(-)	117.1	1.8	-17.9	42.6	37.4	49.0	214.6	n.d.
Solde	-81.5	-4.4	75.3	25.6	-7.3	35.6	-138.2	n.d.

(1) Augmentations sur l'année précédente dues aux variations des indices estimatifs du prix du tourisme.

(2) Calculées par différences.

Source: Statistique Canada, Voyages entre le Canada et les autres pays, Cat. 66-201; Division de l'analyse structurelle à long terme, ministère des Finances.

côté tant des recettes que des paiements. Sur le plan des recettes, celles provenant des Etats-Unis, comme il a été mentionné plus tôt, n'ont augmenté que de $9 millions en dollars courants, en 1975 et en 1976, ce qui représente un recul cumulatif de $232 millions à prix constants, soit 17 pour cent des recettes de 1974 (provenant des Etats-Unis). Du côté des paiements, même après correction des dépenses pour la hausse rapide des prix au cours des dernières années, les dépenses des visiteurs canadiens aux Etats-Unis auraient progressé de 23 pour cent par an, en moyenne, en 1975 et 1976. Cette hausse, selon les estimations, aurait été de 22 pour cent en 1976 en ce qui concerne les dépenses dans les pays autres que les Etats-Unis.

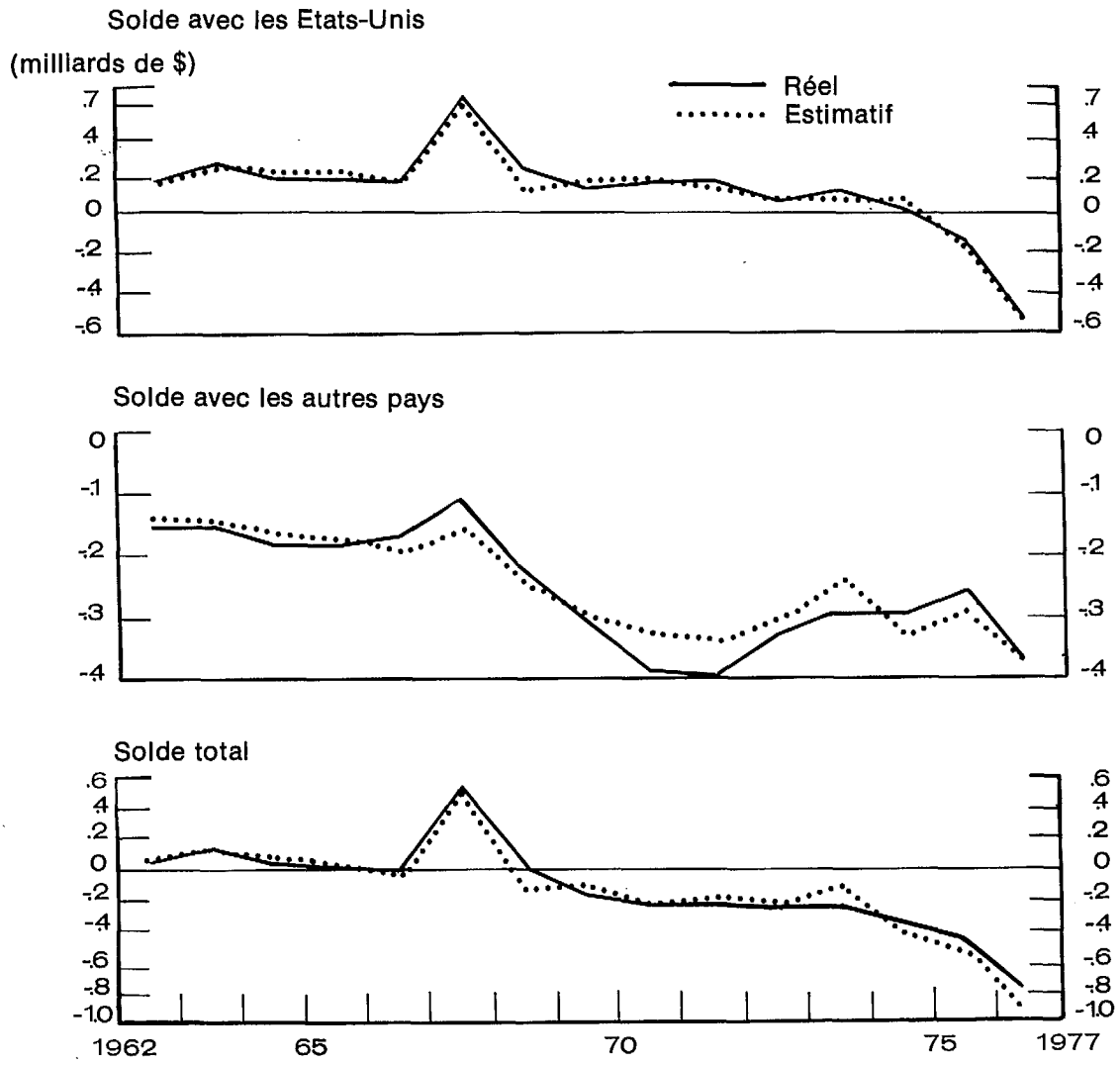
Le graphique 5 permet de comparer le solde réel de la balance au titre des voyages (en dollars de 1971) et le solde obtenu par une simulation des équations estimatives des paiements et des recettes de voyage. L'élasticité des dépenses de voyage en fonction de la consommation totale, des prix relatifs et des taux de change, obtenues à partir de ces équations, ont été étudiées aux sections 2.2 et 2.3. Dans le cas des échanges entre le Canada et les Etats-Unis, d'une part, et le Canada et les autres pays, d'autre part, les équations estimatives donnent de très bonnes estimations du solde de la balance des paiements internationaux au titre des voyages pour la période de 1962-1976. Elles retracent aussi remarquablement bien la détérioration marquée de la balance bilatérale avec les Etats-Unis et de la balance globale au cours des dernières années.

Comme nous l'avons mentionné, les équations utilisées pour cette simulation ont été estimées sur la base de statistiques pour la période 1962-1976. Il est possible que le succès des équations en ce qui concerne l'explication de l'évolution de la balance au titre des voyages en 1975 et 1976 soit dû, au moins en partie, au fait que les changements intervenus au cours de ces deux dernières années ont un poids nettement supérieur à ceux des années précédentes. Même si la balance au titre des voyages avait subi une importante modification structurelle, les deux années en question auraient pu influer suffisamment sur les équations estimées pour que la simulation reproduise fidèlement la détérioration du solde de la balance au titre des voyages sans que les équations ne traduisent une modification structurelle.

Pour vérifier qu'il n'en était pas ainsi, on a réestimé les équations de recettes et de paiements sur des périodes d'échantillonnage excluant 1975 et 1976. Ces équations ont été par la suite utilisées pour "prévoir" 1975 et 1976. On a "prévu" le solde de la balance au titre des voyages de 1975 à l'aide d'équations estimées pour la période 1962-1974 et celui de 1976, au moyen d'équations estimées pour la période 1962-1975. Les résultats de cette simulation sont indiqués au tableau 6. Comme le montre ce tableau, les estimations obtenues à partir de périodes tronquées expliquent la nette détérioration du déficit de la balance au titre des voyages au cours des dernières années aussi bien que les estimations obtenues sur la base d'équations établies pour la période 1962-1976.

Graphique 5

Soldes réel et estimatif de la balance canadienne au titre des voyages (en dollars de 1971), 1962-1977



Source: Division de l'analyse structurelle à long terme, ministère des Finances.

Tableau 6

Comparaison des soldes réel et prévu
de la balance au titre des voyages, 1975-1976

	Solde avec les Etats-Unis		Solde avec les autres pays		Solde Total	
	(en millions de dollars de 1971)					
	Réel	Prévu	Réel	Prévu	Réel	Prévu
1974	84.3	-	-292.5	-	-208.2	-
1975	-199.6	-112.3	-259.8	-309.9	-459.4	-422.2
1976	-516.0	-573.9	-364.4	-361.5	-880.4	-935.4

Source: Division de l'analyse structurelle à long terme, ministère des Finances.

L'élément à noter est qu'aucun des facteurs structurels ou particuliers (comme la hausse des exemptions douanières ou les fêtes du Bicentenaire américain) souvent invoqués pour expliquer le vif élargissement du déficit au cours des dernières années n'a été trouvé important statistiquement. Aussi, aucun de ces facteurs n'a-t-il été inclus dans les équations de simulation qui reproduisent donc remarquablement bien la détérioration observée sans recourir à des événements ou éléments spéciaux. Par conséquent, ces facteurs ne semblent pas avoir joué un rôle important dans l'évolution des dernières années.

Les résultats font aussi douter de la validité de l'argument avancé le plus souvent par les partisans de la thèse voulant que l'évolution récente reflète des changements structurels fondamentaux, à savoir que la détérioration récente du solde de la balance au titre des voyages résulte de la faveur croissante des vacances dans le sud en hiver. La tendance à l'augmentation des congés payés et des vacances hivernales dans des climats plus cléments expliquent peut-être, au moins en partie, une évolution à long terme vers la réduction graduelle de l'excédent (en dollars constants) avec les Etats-Unis et vers l'élargissement progressif du déficit (en dollars constants) avec les autres pays que révèle le graphique 5.[1] Il semble cependant que l'élargissement marqué du déficit au cours des dernières années soit imputable surtout à des différences de phases d'évolution cyclique et à la dégradation de la compétitivité de l'industrie touristique canadienne.

[1] La détérioration fondamentale de la compétitivité de l'industrie touristique canadienne joue aussi un rôle important à cet égard. Comme nous l'avons mentionné, il est impossible de dissocier l'effet de changements structurels progressifs de celui d'autres variables qui présentent également un profil relativement stable d'évolution dans le temps.

La thèse structurelle d'un changement important et soudain des goûts reflété par l'accroissement des vacances dans le sud est également infirmée par le fait que les dépenses de voyage ont fortement augmenté tant en été qu'en hiver, au cours de la période de 1975 à 1977. Le tableau 7 présente l'augmentation des paiements aux Etats-Unis et dans les autres pays au titre des voyages sur une base trimestrielle. Ces paiements ont souvent augmenté autant - et parfois plus - en été qu'en hiver pour la période considérée.

Tableau 7

Variations trimestrielles des paiements de voyage, 1970-1977(1)

	Trimestre			
	I	II	III	IV
		(en pourcentage)		
Paiements aux Etats-Unis				
1970	4.4	1.6	1.7	14.5
1971	0.9	-5.3	-1.4	10.6
1972	6.0	0.4	3.1	-1.3
1973	27.1	16.6	7.0	20.6
1974	12.7	8.0	8.1	20.3
1975	46.3	27.4	32.0	20.9
1976	17.9	30.8	17.7	31.6
1977	18.6	17.4	21.2	5.3
1978	12.1	n.d.	n.d.	n.d.
Paiements aux autres pays				
1970	57.4	40.4	35.0	-6.2
1971	-1.0	-3.8	3.6	31.6
1972	9.5	3.1	-8.3	1.0
1973	44.2	16.8	11.0	32.7
1974	29.3	15.0	15.1	8.2
1975	14.9	21.6	23.2	30.3
1976	39.9	26.2	11.6	14.3
1977	15.7	16.7	22.1	21.3
1978	2.5	n.d.	n.d.	n.d.

(1) Variations par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente.

Source: Paul Lapointe, "Canada's International Travel Account, Price and Income Elasticities of Travel Expenditures Abroad", Secrétariat du Conseil du Trésor, Janvier 1978; Statistique Canada, La balance canadienne des paiements internationaux, cat. 67-001.

Sur une longue période, le profil saisonnier des paiements de voyage s'est manifestement modifié, les mois d'hiver représentant une part progressivement croissante des dépenses de voyage des canadiens. Si l'évolution des goûts avait résulté en une substitution de vacances d'hiver à l'étranger pour des vacances d'été au Canada plutôt que dans les autres pays, l'évolution des goûts se traduirait par un déficit

"structurellement" plus élevé maintenant qu'auparavant[1]. Comme nous l'avons indiqué précédemment, cela pourrait expliquer la tendance à long terme à la réduction graduelle de l'excédent touristique avec les Etats-Unis et à l'élargissement progressif du déficit touristique avec les autres pays. Les faits ne confirment cependant pas l'opinion selon laquelle les goûts auraient changé soudainement au cours des dernières années.

L'exposé qui précède permet de penser que les paiements et recettes du Canada au titre des voyages n'ont pas subi d'importants changements soudains d'ordre structurel. Grâce à la reprise économique à l'étranger et à l'effet favorable de la baisse du dollar sur la compétitivité de l'industrie nationale, la détérioration marquée des dernières années devrait s'atténuer, au moins en partie.

2.5 Effet d'une baisse du taux de change

Etant donné la sensibilité relativement élevée des paiements et recettes de voyage, en termes réels, aux variations du prix relatif des vacances dans le pays et à l'étranger, on peut s'attendre à ce que la baisse du dollar ait un effet marqué sur la balance des paiements internationaux au titre des voyages. Nous examinerons ici l'incidence d'une variation du taux de change sur le solde de cette balance. Nous étudierons d'abord l'effet escompté d'une dépréciation, d'après l'élasticité estimée des paiements et recettes de voyage en fonction des variations du taux de change (élasticité qui a été étudiée à la section 2.3). L'évolution du solde de la balance au titre des voyages suite à la dépréciation du dollar de 1960-1962 et l'évolution du solde en 1977-début 1978 seront ensuite examinées.

Etant donné la sensibilité relativement élevée des recettes et paiements de voyage en termes réels aux variations des prix relatifs, tous les flux en monnaie étrangère qui entrent dans la balance au titre des voyages devraient normalement réagir favorablement à une baisse du dollar. Les recettes provenant des Etats-Unis comme des autres pays devraient augmenter par suite à la fois d'une hausse du volume des voyages et des dépenses au Canada et d'une élévation du taux auquel les devises étrangères sont converties en dollars canadiens. La hausse devrait être particulièrement marquée pour les recettes provenant des Etats-Unis.

Du côté des paiements, une dépréciation devrait entraîner une baisse sensible du volume des voyages et des dépenses des visiteurs canadiens à l'étranger, réduisant donc la demande de devises étrangères au titre des voyages. L'effet de valorisation lié à la baisse du dollar pourrait cependant être suffisant pour compenser la baisse en volume des voyages et dépenses à l'étranger et se traduire par une augmentation des paiements, mesurés en dollars canadiens courants.

---

[1] Comme nous l'avons mentionné, il faut séparer l'effet des changements de goûts (changement structurel) de l'effet de l'ajustement normal aux changements de prix relatif. Une baisse du prix relatif des voyages à l'étranger pourrait résulter en une substitution de vacances d'été au Canada par des vacances d'hiver à l'étranger si la décision de voyager à l'étranger plutôt qu'au Canada en réponse à un changement de prix relatif inclut une décision de profiter du soleil au cours des deux saisons.

Les simulations de l'effet d'une variation du taux de change, à l'aide de l'élasticité estimative des recettes et des paiements de voyage figurant au tableau 4, indiquent qu'une baisse de 10 pour cent du taux de change (sans différence compensatrice entre les taux d'inflation) aurait des répercussions sensibles, réduisant le déficit de la balance canadienne des paiements au titre des voyages de $0.6 à $1.1 milliard dans la première année de la dépréciation. Au bout de trois années, cet effet serait de $0.9 à $1.8 milliard selon les estimations.[1]

En l'absence de changements importants dans la structure des paiements et recettes du Canada au titre des voyages, l'évolution du solde de la balance des paiements au titre des voyages après la dépréciation des années 1960-1962[2] est révélatrice des effets probables de la baisse du dollar canadien depuis fin 1976. Comme nous l'avons mentionné, la balance au titre des voyages avec les Etats-Unis a enregistré en 1962 un excédent pour la première fois en dix ans. Cette amélioration ressort également du graphique 6, qui présente l'évolution, par rapport aux tendances, du solde de la balance des paiements internationaux au titre des voyages avec les Etats-Unis et avec les autres pays depuis 1950.

Il est particulièrement intéressant de noter, dans ce graphique, que la dépréciation a aussi influé favorablement sur le solde de la balance avec les pays autres que les Etats-Unis, cette balance comme celle avec les Etats-Unis s'améliorant notablement par rapport à l'évolution tendancielle. Dans le cas des pays autres que les Etats-Unis, la dépréciation a eu pour effet de ralentir le rythme d'aggravation du déficit de la balance au titre des voyages.

Certains des ajustements sous-jacents à l'amélioration de la balance au titre des voyages suivant la baisse du dollar en 1960-1962 sont présentés au tableau 8. En particulier, le nombre des visites de plus d'une journée aux Etats-Unis a diminué de 4.5 pour cent en 1961 et de 9.7 pour cent en 1962, pour ne dépasser son sommet précédent qu'en 1965. Les dépenses par visiteur aux Etats-Unis ont diminué à la fois pour les voyageurs ne restant qu'une journée et pour ceux restant plus longtemps et n'ont dépassé les sommets atteints précédemment qu'en 1969.

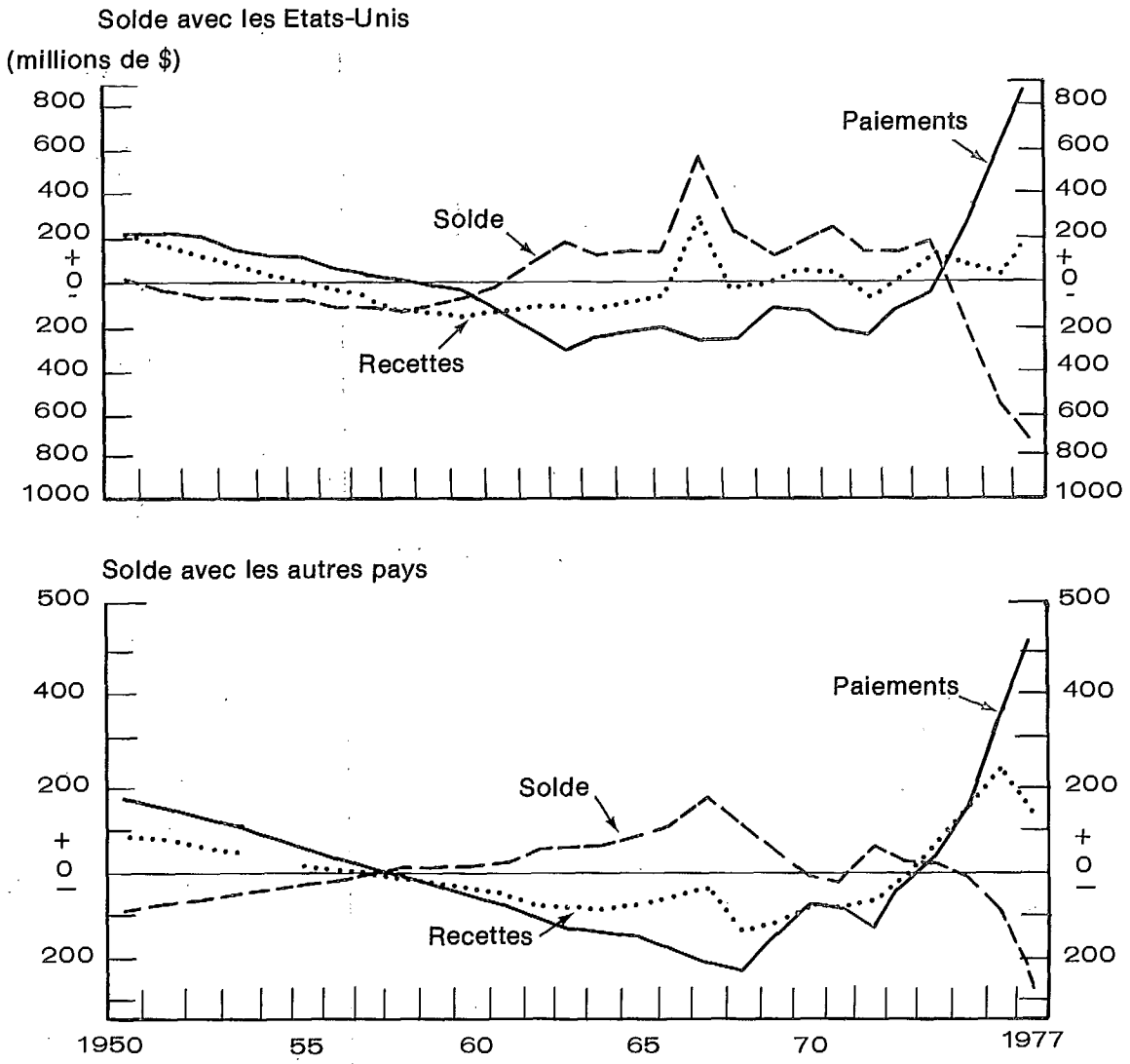
---

1 Les estimations basse et élevée reflètent des hypothèses différentes au sujet de l'élasticité-revenu, prix et taux de change des recettes procurées des visiteurs américains restant plus d'une journée. L'estimation la plus élevée repose sur les valeurs des paramètres d'élasticité indiqués aux tableaux 3 et 4, tandis que l'autre est basée sur des valeurs inférieures, en moyenne, de 30 pour cent aux précédentes.

2 Le dollar est tombé de E.-U. $1.05 au début de 1960 à E.-U. $0.925 en mai 1962. Les exemptions douanières ont également été abaissées en juin 1962, de $300 à $100 pour les touristes restant à l'étranger plus de 14 jours et de $100 à $25 pour ceux qui séjournaient à l'étranger de 48 heures à 13 jours. Les effets décrits dans le texte reflètent peut-être l'interaction des deux éléments. Cependant, comme l'indiquait la section précédente, la modification des exemptions douanières ne s'est pas révélée importante au point de vue statistique.

Graphique 6

Ecarts par rapport à l'évolution tendancielle des recettes et paiements au titre des voyages, Canada, 1950-1977



Pour les paiements et recettes, écarts par rapports à la tendance linéaire (1950-77); pour les soldes, différence entre les écarts par rapport à la tendance des recettes et paiements.

Source: Statistique Canada, Voyages entre le Canada et les autres pays, cat. 66-201; Division de l'analyse structurelle à long terme, ministère des Finances.

Tableau 8

Effets de la dépréciation de 1960-1962: nombre de voyageurs, dépenses par voyageur, paiements totaux

	Nombre de voyageurs aux E.-U. (en milliers)		Dépenses par voyageur (en $ E.-U.)		Paiements (en $ E.-U.)	
	Une journée	Plus d'une journée	Une journée	Plus d'une journée	aux E.-U.	aux autres pays
1959	22,295	5,695	2.50	74.15	467	156
1960	23,321	5,725	2.48	72.08	476	170
1961	23,818	5,470	2.37	71.96	453	181
1962	23,007	4,938	1.96	69.14	392	174
1963	24,414	4,977	2.04	61.47	360	183
1964	27,016	5,148	1.95	75.28	446	214
1965	27,191	6,242	1.95	71.52	508	230
1966	27,423	7,257	1.95	71.47	583	252
1967	24,709	7,791	2.13	66.28	581	248
1968	24,798	7,898	2.41	69.24	635	277
1969	25,334	8,611	3.06	79.12	801	371
1970	25,072	8,986	3.26	82.07	860	502

Source: Statistique Canada, Voyages entre le Canada et les autres pays, cat. 66-201; Division de l'analyse structurelle à long terme, ministère des Finances.

En ce qui concerne l'évolution de la balance au titre des voyages en 1977 et au début de 1978, les signes d'amélioration sont manifestes, même si la dépréciation n'a pas encore fait sentir tous ses effets. Le déficit de la balance au titre des voyages en dollars canadiens courants, s'est encore accru en 1977. Les faits disponibles laissent toutefois à penser que l'élargissement du déficit bilatéral Canada-Etats-Unis était dû intégralement aux changements de prix (reflétant en partie l'effet de valorisation dû à la baisse du dollar canadien). La balance bilatérale avec les Etats-Unis, selon les estimations, se serait légèrement améliorée à prix constants (tableau 5).

Cette amélioration en 1977 est due à la fois à la hausse des recettes et à une augmentation des paiements beaucoup moins forte qu'au cours des années précédentes. Elle a été réalisée malgré une hausse du prix des biens et services touristiques plus rapide au Canada qu'aux Etats-Unis; elle est sans doute due à la progression plus vive des dépenses réelles de consommation aux Etats-Unis et à la baisse du dollar.

L'amélioration de la balance au titre des voyages semble s'être poursuivie au premier trimestre de 1978. Presque 90 pour cent de l'augmentation du déficit au titre des voyages en dollars canadiens courants au premier trimestre de 1978, par rapport aux trois premiers mois de 1977, reflète l'effet de valorisation liée à la baisse du taux de change au cours de l'année précédente. On peut s'attendre à ce que la dépréciation fasse sentir tous ses effets sur la demande canadienne de voyages à l'étranger

dans le courant de 1978 et en 1979. Comme le dollar canadien n'a commencé à baisser qu'à la fin de 1976 et que sa dépréciation s'est poursuivie en 1977, une bonne partie des effets n'a probablement pas encore été observée.

2.6 Perspectives à moyen terme

Les sections précédentes étaient consacrées aux facteurs responsables de l'importante détérioration de la balance au titre des voyages au cours des dernières années. On a constaté en particulier que les facteurs cycliques et l'évolution des prix expliquaient probablement la majeure partie de l'élargissement sensible du déficit de la balance des paiements internationaux au titre des voyages. La faiblesse de la consommation réelle aux Etats-Unis et la détérioration des prix relatifs du tourisme au Canada semblent avoir joué un rôle prépondérant. La reprise de la consommation aux Etats-Unis et la baisse du dollar semblent avoir déjà permis une certaine amélioration de la balance au titre des voyages en 1977 et au début de 1978.

Certaines mesures visant spécifiquement à rendre l'industrie touristique canadienne plus concurrentielle devraient contribuer à l'amélioration de la balance au titre des voyages à moyen terme. En particulier, la suspension de la taxe de vente sur les chambres d'hôtel au Québec et en Ontario, ainsi que l'instauration ou l'augmentation de la prise en compte des pourboires dans la fixation du salaire minimum dans ces deux provinces, ont raffermi la compétitivité de l'industrie touristique. Parmi les autres mesures, citons la promotion de forfaits touristiques intéressants, pour les touristes tant canadiens qu'étrangers.[1]

L'étude de l'impact d'une baisse du dollar dans la section précédente suggère que la baisse du dollar devrait contribuer sensiblement à l'amélioration de la balance au titre des voyages par rapport à la DNB. La reprise économique à l'étranger et l'amélioration de la compétitivité de l'industrie touristique canadienne résultant d'une baisse des taux d'inflation intérieurs permettraient de préserver l'amélioration originale de la balance au titre des voyages. L'évolution à moyen terme de la balance au titre des voyages dépend cependant de façon importante de l'évolution des taux d'inflation intérieurs et de l'évolution des dépenses de consommation aux Etats-Unis et ailleurs.

---

[1] On trouvera les propositions de l'industrie en vue d'améliorer la compétitivité et l'attrait des voyages au Canada dans le Rapport du groupe d'étude sur l'industrie canadienne du tourisme, op. cit. La plupart des mesures gouvernementales et des facteurs structurels examinés dans ce dernier rapport existant depuis longtemps, ce ne sont pas eux qui ont provoqué la soudaine aggravation du déficit touristique. Cependant, de nouvelles mesures et améliorations structurelles pourraient renforcer le redressement de la balance au titre des voyages à moyen terme. La même conclusion apparaît dans Tourisme-rendement économique, op. cit.

En règle générale, une dépréciation du taux de change pourrait s'avérer insuffisante pour compenser entièrement l'effet de la dégradation de la compétitivité de l'industrie touristique canadienne. Ceci serait le cas si l'effet favorable de la dépréciation sur la compétitivité de l'industrie domestique était renversé par une augmentation plus rapide des coûts et prix intérieurs. En outre, étant donné l'augmentation relativement rapide des prix relatifs des biens et services touristiques au Canada, le rétablissement de la compétitivité de l'industrie touristique pourrait nécessiter que le taux d'augmentation des prix des biens et services touristiques soit maintenu à un niveau inférieur au taux d'inflation global.

Bien que les déterminants des variations des taux de change à court et à moyen terme comprennent plusieurs facteurs, dont l'importance relative est très discutée, les analystes conviennent généralement que, à moyen et à long terme, les taux relatifs d'inflation influent largement sur le taux de change entre les monnaies. Même durant la période récente d'accroissement de l'inflation et de fluctuation des taux de change, les variations de ces derniers ont eu tendance à compenser les différences de taux d'inflation entre les principaux pays industriels.[1] Ces mouvements compensateurs des prix et des taux de change maintiennent ou rétablissent les profils moyens ou globaux de compétitivité.

Toutefois, la compétitivité des secteurs qui subissent une hausse des coûts et des prix supérieurs à la moyenne peut rester compromise, à moins que les secteurs analogues dans les autres pays connaissent la même évolution. La comparaison internationale présentée au tableau 9 indique que l'industrie touristique canadienne s'est comportée de façon inégale. L'indice des prix du tourisme au Canada s'est élevé plus vite que celui des prix à la consommation, ce qui n'a pas été le cas aux Etats-Unis ni au Royaume-Uni. Une baisse du taux de change suffisante pour compenser une inflation globale intérieure plus rapide serait donc trop faible pour rétablir la compétitivité de l'industrie touristique canadienne par rapport à celle des Etats-Unis et du Royaume-Uni, les deux principaux partenaires touristiques du Canada.

L'évolution à moyen terme de la balance au titre des voyages sera aussi influencée de façon importante par l'évolution de la conjoncture économique externe. Les dépenses réelles de consommation pourraient continuer d'augmenter plus rapidement au Canada qu'aux Etats-Unis sans pour autant résulter en un élargissement du déficit de la balance au titre des voyages. Ceci est possible en raison de l'élasticité-revenu supérieure des dépenses de voyage aux Etats-Unis qu'au Canada. Une différence trop grande des taux de croissance de la consommation intensifierait cependant les tensions sur la balance au titre des voyages et accroîtrait l'importance de l'amélioration de la compétitivité de l'industrie touristique canadienne. Le Wharton School et Data Resources Inc. (DRI) ont tous deux récemment révisé à la baisse leurs estimations de la croissance de la consommation aux Etats-Unis sur la période 1978-1981 (par 1 p. cent dans le cas de l'estimation optimiste

---

[1] Pour la période commençant au début de 1973, période de flottement généralisé des monnaies, on trouvera des indications dans le rapport annuel 1977 du Fonds monétaire international, p. 28 et ss.

Tableau 9

Ratios de l'indice du prix du tourisme
et de l'indice des prix à la consommation
pour certaines années récentes (1970 = 100)

	Canada	Etats-Unis	Royaume-Uni	Allemagne	France	Suisse	Pays-Bas
1961	97.0	101.9	98.8	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
1963	96.3	101.9	99.4	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
1965	97.9	101.8	101.1	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
1967	98.6	101.3	101.2	101.7	97.1	95.4	98.7
1969	99.2	100.7	100.2	100.9	100.0	97.2	97.8
1971	100.6	99.5	99.3	101.0	99.5	99.9	101.1
1972	99.4	99.0	99.2	101.2	100.3	101.6	100.6
1973	98.1	99.3	99.6	102.2	101.7	100.8	105.2
1974	100.6	103.4	98.3	102.6	97.4	97.7	103.9
1975	101.2	102.3	96.4	101.2	97.8	100.0	104.8
1976	102.8	101.6	95.5	102.6	98.8	101.8	106.9
1977	102.4	101.1	94.6	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.

Source: Staniland Hall "Comparative Indices of Tourist Prices"; Fonds monétaire international, Statistiques financières internationales; Division de l'analyse structurelle à long terme, ministère des Finances.

du Wharton School et par 0.6 p. cent dans le cas de DRI). La réduction du taux d'augmentation des prix des biens et services touristiques jouera donc un rôle particulièrement important dans l'évolution à moyen terme de la balance au titre des voyages.

3. SOLDE DE LA BALANCE DES REVENUS DE PLACEMENTS

3.1 Introduction

Une partie importante de la formation de capital au Canada a été et continue d'être financée par des entrées de capitaux étrangers, soit sous forme d'investissements directs, soit sous forme d'achat d'obligations et de débentures canadiennes par des non-résidents. Aussi le Canada a-t-il toujours enregistré un déficit au titre des mouvements nets de revenus de placements (intérêts et dividendes) avec les non-résidents, le poste revenu de placement de la balance des paiements. Ce déficit particulier a contribué sensiblement tant au déficit de la balance courante canadienne depuis 1950 qu'à sa récente aggravation.

L'accroissement rapide du déficit au titre des intérêts et dividendes depuis 1974 est dû principalement à la forte hausse des paiements d'intérêts, dont la progression annuelle moyenne a presque atteint 40 p. cent de 1975 à 1977. Arithmétiquement, environ 80 p. cent de l'augmentation des intérêts payés résultait de l'accroissement des emprunts à l'étranger, le reste reflétant l'effet de l'augmentation du taux d'intérêt moyen sur la dette extérieure du Canada. Par suite de ces phénomènes, le déficit du poste revenu de placement a augmenté rapidement, passant de 1.1 p. cent de la DNB en 1974 à 1.7 p. cent en 1977.

Nous étudions dans ce chapitre les implications du volume et de la composition des emprunts des dernières années à l'étranger, pour la situation des paiements internationaux du Canada à moyen terme. Les caractéristiques structurelles du solde des revenus de placement sont examinées à la section 3.2. Une attention particulière est consacrée aux conséquences des changements récents du volume et de la composition des entrées de capitaux étrangers. L'étude de ces caractéristiques structurelles sert de nouveau à la section 3.3 à examiner l'effet prévisible d'une variation du taux de change sur le solde des revenus de placements. Quant à la section 3.4, elle traite des perspectives à moyen terme de ce solde.

La conclusion de ce chapitre est que le niveau et la forme des emprunts à l'étranger, ces dernières années, ont sensiblement modifié les caractéristiques structurelles du poste revenu de placement. En raison de ces changements, une baisse du taux de change aurait désormais un effet immédiat moins marqué qu'au cours des années précédentes sur le déficit de ce poste. Celà est dû à l'augmentation de la part relative des paiements qui réagissent peu ou pas du tout, à court terme, à une variation du taux de change. Ces paiements restent cependant faibles par rapport à l'ensemble des recettes et paiements internationaux courants. Par conséquent, la flexibilité d'ajustement de la balance courante à une dépréciation du dollar ne semble pas être beaucoup touchée.

3.2 Caractéristiques structurelles

L'évolution des emprunts à l'étranger depuis 1950 a été marquée par la forte augmentation de la part relative des capitaux étrangers provenant de l'achat d'obligations ou de débentures par des étrangers. Le placement d'obligations et de débentures canadiennes à l'étranger est devenu une source de financement de plus en plus importante, constituant la majeure partie des entrées de capitaux à long terme depuis le début des années 60. L'accroissement des emprunts de 1975 à 1977 s'est traduit par une hausse moyenne annuelle de 29 p. cent de l'encours des obligations canadiennes détenues à l'étranger, le financement hors du Canada par l'émission d'obligations et de débentures représentant $17.1 milliards au cours de la période 1975 à 1977 contre $3.5 miliards pour les trois années précédentes.

L'analyse des facteurs sous-jacents à l'accroissement de la part relative des capitaux étrangers provenant de la vente d'obligations ou de débentures nécessiterait des études additionnelles. Ce phénomène s'explique cependant en partie par l'accroissement similaire de la part des obligations et débentures dans le financement total - de sources intérieure et étrangère - et par certains facteurs spécifiques à la composition du financement de source étrangère.

Le changement de composition du financement total - de sources intérieure et étrangère - reflète à la fois l'augmentation des besoins financiers des provinces et de leurs sociétés et l'accroissement de la part relative des emprunts dans le financement des sociétés privées. L'augmentation des besoins financiers des provinces et de leurs sociétés a reflété l'augmentation sensible de leur dépenses d'investissement au cours des quinze dernières années. Dans le cas du financement des sociétés privées, le rapport d'endettement de solvabilité a augmenté graduellement de 0.92 en 1962 à 1.17 en 1976. Une évolution similaire des rapports d'endettement de solvabilité a été observée aux Etats-Unis et dans plusieurs pays d'Europe.

Dans le cas des facteurs spécifiques à la composition du financement de source étrangère, les décisions gouvernementales ont probablement joué un rôle important. Par exemple, la suspension de la retenue fiscale de 15 p. cent sur les paiements d'intérêts à l'étranger par les sociétés canadiennes en juin 1975 a probablement influencé de façon significative l'accroissement subséquent des emprunts à l'étranger. L'introduction de mesures fiscales dès le début des années 60 en vue de limiter ou réduire le contrôle étranger, les politiques concernant l'acquisition de sociétés canadiennes par des étrangers et le rachat de sociétés à contrôle étranger par la Corporation de développement du Canada et certains gouvernements provinciaux ont probablement aussi contribué à la baisse des flux nets d'investissement direct[1]. Etant donné que les provinces effectuent généralement une part plus importante de leurs emprunts à l'étranger que les autres emprunteurs canadiens, l'accroissement des besoins financiers des provinces et de leurs sociétés a aussi contribué à l'augmentation de la part relative des emprunts dans les entrées de capitaux étrangers.

L'effet du changement de ventilation des entrées de capitaux étrangers en faveur de l'endettement et au détriment des fonds propres, sur la composition des paiements au titre des revenus de placement est illustré au tableau 10. La proportion des paiements d'intérêts est passée de 25-35 p. cent

---

[1] Tels que mesurés dans la balance des paiements.

au cours des années 50 et au début de la décennie suivante à 45-50 p. cent au début des années 70. Cette proportion devait encore augmenter, passant à 57 p. cent en 1976 et 63 p. cent en 1977, en raison principalement de la vive hausse de l'endettement extérieur au cours des dernières années. La proportion du total des paiements relatifs aux opérations internationales courantes représentée par les versements d'intérêts s'est élevée progressivement, passant de 2 p. cent dans les années 50 à 3 p. cent dans les années 60 et la première moitié de la décennie actuelle, pour atteindre un sommet de 4.7 p. cent en 1977.

Tableau 10

Composition du poste des revenus de placement, 1953-1977

	Paiements			Recettes		
	Total	Ventilation		Total	Ventilation	
	($ millions)	Intérêts	Dividendes	($ millions)	Intérêts	Dividendes
		(en pourcentage)			(en pourcentage)	
1953	406	29.8	70.2	164	38.4	61.6
1954	424	30.7	69.3	147	36.1	63.9
1955	473	26.8	73.2	161	33.5	66.5
1956	524	24.4	75.6	142	26.8	73.2
1957	594	25.9	74.1	153	28.8	71.2
1958	614	29.5	70.5	167	37.7	62.3
1959	671	31.3	68.7	180	38.9	61.1
1960	656	36.4	63.6	171	44.4	55.6
1961	764	33.9	66.1	213	37.1	62.9
1962	783	35.0	65.0	202	39.6	60.4
1963	860	36.5	63.5	230	43.0	57.0
1964	1010	33.2	66.8	332	25.3	74.7
1965	1086	35.3	64.7	322	29.2	70.8
1966	1140	37.6	62.4	318	34.6	65.4
1967	1211	38.9	61.1	295	34.6	65.4
1968	1259	43.4	56.6	353	28.9	71.1
1969	1366	47.5	52.5	451	35.5	64.5
1970	1550	48.0	52.0	528	45.6	54.4
1971	1699	46.2	53.8	558	44.8	55.2
1972	1713	50.1	49.9	665	38.2	61.8
1973	2050	47.2	52.8	790	36.6	63.4
1974	2435	42.3	57.7	882	39.1	60.9
1975	2879	45.2	54.8	926	35.2	64.8
1976	3297	56.6	43.4	825	36.5	63.5
1977	4300	63.3	36.7	820	32.4	67.6

Source: Statistique Canada, La balance canadienne des paiements internationaux, cat. 67-201.

L'importance de ces changements dans la forme des emprunts extérieurs et dans la composition des paiements au titre des revenus de placement réside dans les caractéristiques différentes des instruments de financement et les modifications qui en résultent dans le flux des paiements au titre des services. Les obligations et débentures sont émises pour une période déterminée et portent intérêt à un taux annuel fixe sur cette période, l'intérêt étant servi dans la monnaie dans laquelle l'obligation

est libellée. Par contre, les dividendes sont payables sur les investissements directs et les actions en portefeuille -- titres qui, généralement, n'ont pas de durée déterminée, n'offrent pas un taux de rendement spécifié par contrat et dont les paiements de service sont généralement versés dans la monnaie dans laquelle les bénéfices sont réalisés.

La composition par monnaie des obligations et débentures émises depuis 1973 et encore en circulation à la fin de 1977 est indiquée au tableau 11. Etant donné qu'envion 80 p. cent des obligations et débentures vendues aux non-résidents sont libellées en monnaies autres que le dollar canadien, l'augmentation relative des financements par emprunt a sensiblement accru la part des paiements de revenus de placement libellée en devises étrangères. Dans l'encours des obligations détenues à l'étranger fin 1977, 73 p. cent -- ou $27.6 milliards -- étaient libellées en dollars américains, 10 p. cent -- soit $4 milliards -- en autres devises et 17 p. cent seulement -- ou $6.4 milliards -- en dollars canadiens.

Tableau 11

Proportion des émissions libellées en monnaies étrangères, par émetteur et année d'émission, 1973-1977(1,2)

	Emissions des gouvernements	Emissions garanties des gouvernements	Sociétés	Total
		(en pourcentage)		
1973	87	97	52	79
1974	89	74	77	80
1975	87	76	47	74
1976	92	99	61	83
1977	84	99	70	83

(1) Abstraction faite des émissions libellées en monnaies étrangères mais achetées par des canadiens.
(2) Seulement pour les titres encore en circulation fin 1977.

Source: Statistique Canada; Division de l'analyse structurelle à long terme, ministère des Finances.

Les effets du changement dans la composition des entrées de capitaux au cours des dernières années sur la composition par monnaie des paiements de revenus de placement sont amplifiés dans le temps par les différences d'échéance des obligations émises sur divers marchés. Comme le révèle la partie supérieure du tableau 12, 15.6 p. cent seulement de la dette de la fin de 1977 libellée en dollars américains aura été amortie en 1985, contre 67 p. cent pour la dette libellée en dollars canadiens. Par suite de l'échéance plus courte des obligations en dollars canadiens, ces dernières ne représenteront que 7.7 p. cent de la dette de 1977 non échue à la fin de 1985, contre 15.7 p. cent en 1980 (milieu du tableau 12). Quant à la proportion des paiements d'intérêts en monnaies étrangères sur la dette de la fin de 1977 encore en circulation en 1985, elle passera alors à 92 p. cent, contre 83.3 p. cent en 1980 (partie inférieure du tableau).

Tableau 12

Caractéristiques d'amortissement et d'intérêts de la dette extérieure fin 1977, par monnaie

	$ Can.	$ E.-U.	Autres devises
	(en pourcentage)		
Proportion de la dette de 1977 non échue à la fin de			
1980	87.8	97.2	86.4
1985	33.0	84.4	55.0
1990	19.1	69.4	14.3
1995	9.4	53.9	2.1
Ventilation par monnaie de la dette de 1977 non échue à la fin de			
1980	15.7	74.7	9.6
1985	7.7	84.4	7.9
1990	5.9	91.4	2.7
1995	3.9	95.6	0.5
Ventilation par monnaie des intérêts sur la dette de 1977			
1980	16.7	74.9	8.4
1985	8.1	85.5	6.5
1990	6.1	91.5	2.4
1995	4.0	95.5	0.5

Source: Statistique Canada; Division de l'analyse structurelle à long terme, ministère des Finances.

Le volume et la composition des entrées récentes de capitaux ont donc modifié sensiblement les caractéristiques structurelles de la balance au titre des revenus de placement. La forte proportion de ces entrées représentée par l'endettement extérieur a accru tant le volume des paiements de revenus de placement spécifiés par contrat que la part des obligations extérieures et des paiements d'intérêts correspondants libellés en devises étrangères. Nous étudierons maintenant les implications de ces changements dans le volume et la composition des entrées de capitaux étrangers pour la flexibilité d'ajustement du secteur extérieur à une variation du taux de change.

3.3 Effet d'une baisse du taux de change

Dans l'étude des effets d'une variation du taux de change sur le solde des revenus de placement, on étudiera en particulier l'incidence des changements structurels décrits précédemment sur la réaction du poste "revenus de placement" à ces variations. Nous étudierons les effets d'une dépréciation, d'abord sur les revenus de placement perçus, puis sur les revenus de placement payés. L'effet global d'une dépréciation sur le solde des revenus de placement sera examiné pour un solde mesuré en monnaie étrangère et en dollars canadiens.

Dans le cas de la balance des revenus de placement mesurée en devises étrangères, il sera montré que les modifications structurelles en question ont réduit la flexibilité d'ajustement du poste considéré aux variations du taux de change. L'effet immédiat d'une dépréciation serait néanmoins de réduire le déficit au titre de ce poste, mesuré en devises étrangères. Cependant, cette réduction serait maintenant proportionnellement plus faible qu'au cours des années précédentes, à cause de l'importance moins grande dans l'ensemble de ce poste des paiements et recettes réagissant favorablement à une dépréciation.

Pour ce qui est des revenus de placement mesurés en dollars canadiens courants, une dépréciation se traduirait maintenant par un élargissement du déficit des revenus de placement. Ceci reflète l'effet moins marqué d'une baisse du taux de change sur le solde des revenus de placement mesuré en monnaies étrangères. Cependant, du point de vue de la balance des paiements, c'est l'effet de la dépréciation sur le solde mesuré en devises étrangères plutôt qu'en monnaie locale qui importe. Si une baisse du dollar réduit le déficit en devises étrangères, elle diminue la demande nette de devises et donc les tensions sur les réserves de change.

Les recettes au titre des revenus de placement sont généralement libellées en devises étrangères; elles se composent du revenu des investissements canadiens directs à l'étranger et des avoirs d'actions de sociétés étrangères (recettes de dividendes) et du revenu des titres de créances émis par des non-résidents et détenus par des canadiens (recettes d'intérêts), y compris le revenu des avoirs officiels nets de devises étrangères. Les variations du niveau de ces recettes reflètent donc les variations de l'encours des investissements canadiens à l'étranger et, dans le cas des dividendes, les variations de la rentabilité des avoirs canadiens en actions étrangères.

Sauf pour les revenus des avoirs officiels nets de devises étrangères, les recettes au titre des revenus de placement mesurées en monnaies étrangères devraient donc normalement rester inchangées, au moins à court terme, par suite de changements de l'économie intérieure. Dans le cas du revenu des réserves officielles nettes de devises, les politiques intérieures qui influent sur la tenue globale de la balance des paiements pourraient accroître ces réserves et, par conséquent, les revenus d'intérêts qu'elles procurent.

Comme nous l'avons noté, les obligations et débentures détenues par les non-résidents donnent lieu au paiement d'intérêts à un taux annuel spécifié par contrat et dans la monnaie dans laquelle l'obligation est libellée. Par contre, les dividendes reflètent la rentabilité des investissements étrangers au Canada et sont normalement payés dans la monnaie dans laquelle les bénéfices sont réalisés. Une dépréciation aurait donc pour effet immédiat, sur les paiements des revenus de placement,

de réduire la valeur mesurée en monnaie étrangère des paiements de dividendes et d'intérêts libellés en dollars canadiens.[1]

A moyen terme, une dépréciation du dollar ou une meilleure tenue des prix pourrait atténuer le déséquilibre entre les investissements et l'épargne intérieurs, ce qui se traduirait par une diminution des nouveaux emprunts extérieurs et du service de la dette. A court terme, cependant, l'effet d'une dépréciation sur le poste des revenus de placement refléterait les réactions décrites précédemment des recettes et des paiements.

L'ampleur des emprunts extérieurs au cours des dernières années et le changement de composition des entrées de capitaux étrangers ont donc eu comme effet significatif de réduire l'importance relative des recettes et paiements réagissant favorablement à une dépréciation. Du côté des recettes, les intérêts perçus sur les réserves officielles nettes de devises représentent 20 p. cent des revenus de placement perçus. Cependant, ces intérêts n'équivalent plus qu'à 4 p. cent des revenus de placement payés.

Du côté des paiements, en raison de la hausse de la part relative des intérêts versés, les dividendes payés ne représentaient plus que 37 p. cent du total des paiements de revenus de placement en 1977, contre de 65 à 70 p. cent au début des années 60. Ainsi, malgré la persistance de la réaction favorable de la balance au titre des revenus de placement mesurée en devises étrangères, la réduction du déficit de ce poste par suite d'une dépréciation serait proportionnellement beaucoup plus faible maintenant qu'au début des années 60.

En ce qui concerne la balance au titre des revenus de placement mesurée en dollars canadiens courants, une baisse du taux de change entraînerait toutefois maintenant un élargissement du déficit. Celà reflète l'effet proportionnellement moins marqué d'une baisse du dollar sur la demande nette de devises étrangères pour fins de paiement des revenus de placement. Une variation du taux de change a un effet immédiat et direct sur la valeur en dollars canadiens des intérêts et dividendes, par la conversion

---

[1] L'information disponible suggère qu'une baisse du taux de change influe sur les paiements de dividendes. Ceci pourrait refléter le fait qu'une baisse du taux de change accroît les profits des exportateurs et des fabricants de produits qui peuvent être substitués aux importations. Dans la mesure où ces entreprises sont controlées en partie par des étrangers, les paiements de dividendes sont affectés. L'influence du taux de change pourrait aussi refléter l'effort des sociétés canadiennes de maintenir la valeur des dividendes mesurée en monnaie étrangère en dépit de la baisse du taux de change. L'information disponible suggère cependant que l'influence du taux de change sur les paiements de dividendes est faible. La corrélation entre les deux variables est aussi relativement faible.

L'analyse du lien entre le taux de change et les profits à moyen terme nécessiterait cependant des études additionnelles. Ce lien refléterait la décision des producteurs canadiens soit de maintenir leurs prix inchangés en dollars canadiens (améliorant ainsi leur compétitivité sur les marchés intérieurs et étrangers) soit de maintenir leurs prix inchangés en monnaie étrangère (augmentant ainsi leurs profits). En réalité, la décision moyenne des producteurs canadiens se situe probablement quelque part entre ces deux possibilités extrêmes.

mécanique des mouvements de devises étrangères à différents taux de change. La valeur en dollars canadiens des recettes de dividendes et d'intérêts ainsi que des paiements d'intérêts libellés en devises étrangères augmenteraient en proportion de la variation du taux de change. Cependant, vu l'ampleur du déséquilibre entre les paiements et les recettes et la forte proportion des paiements libellés en devises étrangères, l'effet net d'une dépréciation, à court terme, serait maintenant d'accroître le déficit de la balance au titre des revenus de placement mesurée en dollars canadiens courants.

Le graphique 7 présente l'évolution des recettes au titre des revenus de placement en proportion des paiements d'intérêts. Si l'on fait l'hypothèse que les recettes au titre des revenus de placement sont libellées en devises étrangères dans leur totalité, l'importance de ces recettes comparée aux paiements d'intérêts ainsi que la proportion des paiements d'intérêts libellés en devises étrangères, ont une influence déterminante sur l'effet d'une dépréciation sur la balance au titre des revenus de placement, mesurée en dollars canadiens courants. Si la proportion des paiements d'intérêts libellés en devises étrangères excède le ratio des recettes de revenus de placement aux paiements d'intérêts, une baisse du taux de change accroîtrait les paiements mesurés en dollars canadiens courants davantage que les recettes. Le ratio en question représente donc la limite supérieure de la proportion des paiements d'intérêts libellés en devises étrangères au-delà de laquelle une dépréciation du dollar se traduirait par une aggravation du déficit de la balance au titre des revenus de placements mesurée en dollars canadiens courants.

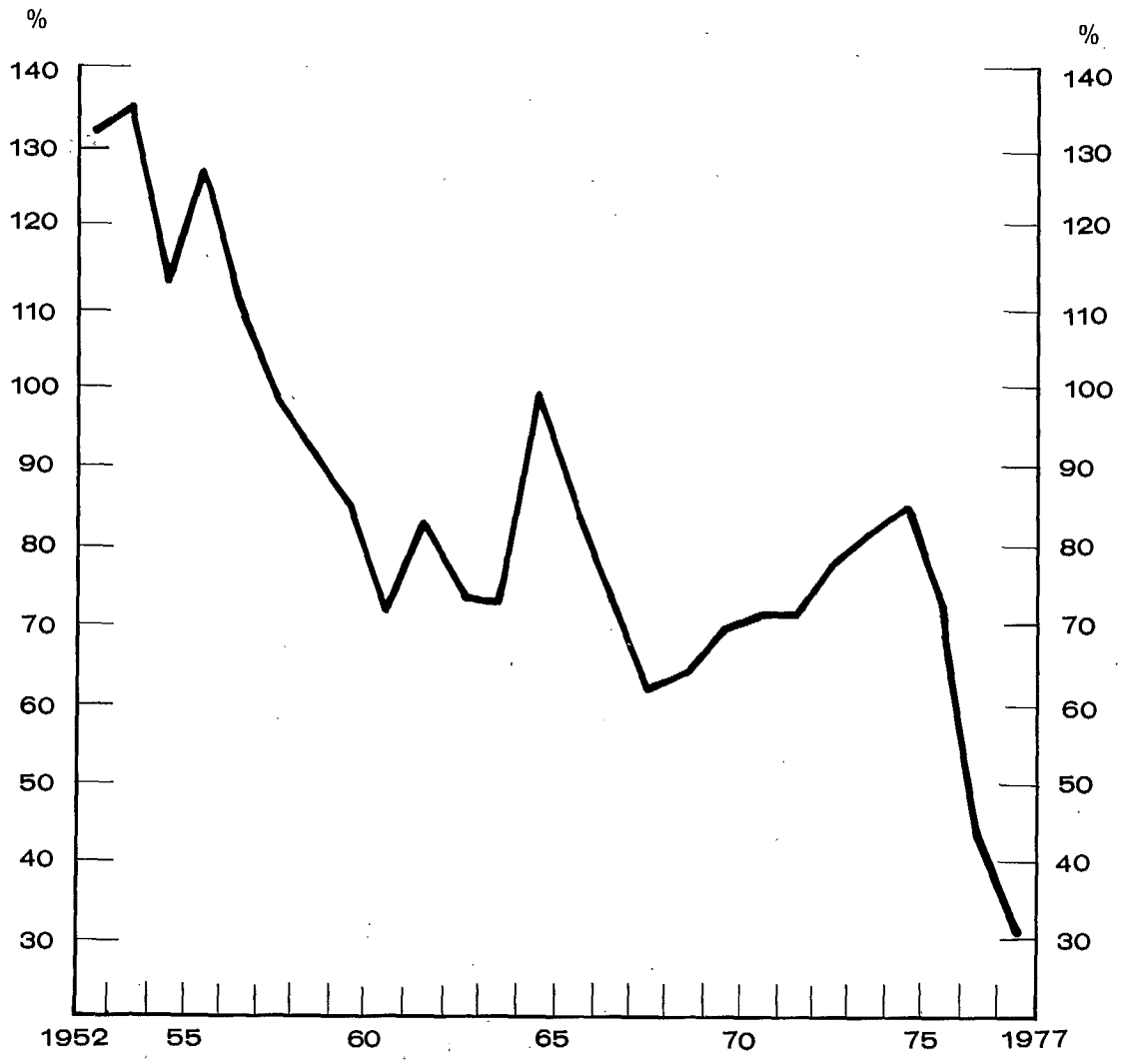
En 1961, les recettes de revenus de placement équivalaient à 82.2 p. cent des paiements d'intérêts. Comme la proportion de ces derniers alors payable en devises étrangères était sans doute inférieure à 82.2 p. cent, la baisse de 1960-1962 du dollar a probablement réduit le déficit du poste revenus de placement mesuré en dollars canadiens. Cependant, le ratio des recettes de revenus de placement aux paiements d'intérêts devait ensuite baisser fortement, pour descendre à 30 p. cent seulement en 1977. Comme plus de 90 p. cent des paiements d'intérêts sont maintenant payables en devises étrangères, une baisse du taux de change accroîtrait maintenant la valeur en dollars canadiens des paiements plus que les recettes, entraînant donc un alourdissement du déficit de ce poste mesuré en dollars canadiens.

Par exemple, une différence de E.-U.$0.125 dans la valeur du dollar canadien[1] a entraîné, selon les estimations, une légère atténuation du déficit du poste revenus de placement, mesuré en dollars canadiens, au début des années 60. A supposer que 75 p. cent des intérêts aient été payables en devises étrangères, le déficit mesuré en dollars canadiens aurait été réduit, en moyenne, de $3 millions par an sur la période 1962-1965. Une variation analogue du taux de change ajouterait maintenant environ $400 millions aux paiements annuels d'intérêts sur la période 1978-1981. Environ $120 millions de la hausse seraient compensés par l'augmentation des recettes d'intérêts et de dividendes mesurées en dollars canadiens courants, résultant donc en une hausse nette du déficit annuel de la balance au titre des revenus de placement d'environ $280 millions.

---

[1] Le dollar est passé de E.-U.$1.05 au début de 1960 à E.-U.$0.925 en mai 1962.

Graphique 7
Ratios des recettes d'intérêts et de dividendes aux paiements d'intérêts, Canada, 1952-1977



Source: Statistique Canada, La balance canadienne des paiements internationaux, cat. 67-201.

Ce chapitre a montré que l'ampleur et la composition des entrées de capitaux étrangers au cours des dernières années ont diminué la sensibilité de la balance au titre des revenus de placement mesurée en devises étrangères à une variation du taux de change. Une dépréciation entraînerait maintenant un accroissement du déficit mesuré en dollars canadiens courants. Ce changement dans la réaction du poste revenus de placement résulte de l'importance accrue des paiements d'intérêts par rapport à l'ensemble des paiements et des recettes au titre des revenus de placement. L'importance accrue des paiements d'intérêts, quoiqu'importante en termes de l'effet d'une variation du taux de change sur la balance au titre des revenus de placement, n'a cependant pas affecté sensiblement la flexibilité d'ajustement de la balance globale des paiements internationaux au titre des opérations internationales courantes.

Les paiements d'intérêts, malgré leur augmentation des dernières années, représentaient moins de 5 p. cent du total des paiements internationaux courants en 1977. Par conséquent, la flexibilité d'ajustement de la balance au titre du compte courant en réponse à une dépréciation du taux de change ne semblerait pas avoir été trop affectée. L'aggravation du déficit au titre des revenus de placement en dollars canadiens courants est également assez faible, n'équivalant, dans l'exemple précédent, qu'à 1.3 p. cent du total des bénéfices des entreprises et à 0.6 p. cent des dépenses publiques courantes en biens et services en 1977.

3.4 Perspectives à moyen terme

Vu l'échéance relativement longue de la dette extérieure, l'évolution récente du volume et de la composition des entrées de capitaux étrangers aura un effet durable sur la balance des paiements internationaux au titre des revenus de placement. Comme le révèle le tableau 13, plus de 50 p. cent de la dette de la fin de 1977 sera encore en circulation en 1990. Le rythme de diminution est encore plus lent dans le cas des paiements d'intérêts, du fait que les obligations placées au cours des dernières années portaient généralement des taux d'intérêts plus élevés que les émissions précédentes.

Dans une optique à moyen terme, les intérêts dus sur la dette de la fin de 1977 constituent un élément irréductible du poste revenus de placement. Même si l'importance relative de cet élément doit diminuer avec le temps, celà se fera plutôt lentement. Par exemple, même en supposant que le rythme relativement élevé d'emprunts nets de 1977 (les nouvelles émissions brutes et les amortissements équivalant, respectivement, à 19.8 p. cent et 1.9 p. cent de l'encours de départ) se maintiendra jusqu'en 1981, les émissions antérieures à 1978 représenteraient encore presque la moitié de l'encours de la dette à la fin de 1981. La majeure partie des paiements d'intérêts aux non-résidents à moyen terme sera donc constituée par le service des obligations placées avant 1978.

Tableau 13

Caractéristiques d'amortissement et d'intérêts de l'endettement extérieur fin 1977

	Pourcentage de la dette de 1977 en cours en fin d'année	Intérêts payables sur la dette de 1977 en pourcentage des intérêts de 1978
1978	98.9	100.0
1979	97.7	99.1
1980	94.5	97.7
1981	90.0	94.2
1982	83.5	89.1
1983	79.1	82.4
1984	75.9	79.1
1985	72.6	76.3
1986	68.3	73.4
1987	62.8	68.7
1988	59.4	64.3
1989	57.0	61.8
1990	55.1	59.9
1991	53.0	58.3
1992	48.9	55.9
1993	46.4	52.3
1994	43.9	50.1
1995	40.9	47.7
1996	31.8	40.9

Source: Statistique Canada; Division de l'analyse structurelle à long terme, ministère des Finances.

Les paiements de revenus de placement refléteront aussi, à moyen terme, les paiements d'intérêts sur les nouveaux emprunts. Comme l'indiquait L'économie canadienne, la vive hausse des emprunts extérieurs au cours des dernières années reflétait principalement la présence d'importants besoins financiers, combinée à des écarts persistants de taux d'intérêt entre le Canada et les marchés financiers étrangers. Il semble aussi qu'une partie des emprunts ait été contractée en prévision de besoins futurs et ait été placée en avoirs liquides qui furent par la suite utilisés à la place de nouveaux emprunts en 1977. L'importance des besoins financiers était imputable à la vigueur des investissements qui s'est poursuivie jusqu'au troisième trimestre de 1976 et à la contraction cyclique de l'épargne brute des provinces.

Les entrées de capitaux étrangers ont diminué sensiblement en 1977, reflétant principalement une baisse de la valeur des transactions de portefeuille. Les ventes nettes à l'extérieur d'obligations et de débentures des gouvernements et des sociétés ont baissé de 42 p. cent du stock de départ en 1976 à 18 p. cent en 1977 (tableau 14). Par rapport à la DNB, les ventes nettes à l'extérieur d'obligations et de débentures ont baissé de 4.5 p. cent en 1976 à 2.5 p. cent en 1977. Cette baisse est due à une diminution des besoins financiers et au rétrécissement de l'écart entre les taux d'intérêt au Canada et aux Etats-Unis. La proportion

des obligations et débentures émise sur les marchés étrangers a baissé de 40 p. cent en 1976 à 21 p. cent en 1977 dans le cas des gouvernements et de 74 p. cent à 45 p. cent dans le cas des sociétés.

Tableau 14

Croissance de l'encours de la dette canadienne externe, 1965-1977

	1965-74	1975	1976	1977
Emissions nettes, en pourcentage de l'encours de départ	10.1	27.7	42.2	17.9
Emissions nettes, en pourcentage de la DNB	1.2	2.7	4.5	2.5

Source: Statistique Canada, La balance canadienne des paiements internationaux, cat. 67-001; Comptes des flux financiers Volume II, cat. 13-563; Comptes nationaux des revenus et des dépenses, cat. 13-001; Division de l'analyse structurelle à long terme, ministère des Finances.

Le volume et la composition des capitaux étrangers seront déterminés à moyen terme par l'évolution des besoins financiers des secteurs privé et public ainsi que par les développements de politique économique et de taux d'intérêt. Les dépenses d'investissement constitueront un déterminant important des besoins financiers globaux. Des investissements privés et publics sont, en particulier, requis dans le secteur énergétique. L'augmentation sensible des emprunts, et des garanties d'emprunt, des sociétés des provinces au cours des années récentes vont probablement continuer d'exercer une influence importante sur les entrées de capitaux étrangers, vue l'importance grandissante de l'électricité comme source d'énergie. L'effet de ces emprunts sur le taux de croissance de la dette des provinces pourrait cependant être compensé par une baisse des autres besoins de financement. La relance économique réduirait aussi les besoins financiers budgétaires des provinces.

En raison à la fois de l'ampleur relative des entrées nécessaires de capitaux et de la continuation de l'accroissement à long terme de l'importance relative des obligations et débentures, ces dernières devraient continuer de constituer la majeure partie des entrées de capitaux à long terme. Le rythme d'accroissement de l'encours de la dette canadienne détenue à l'étranger, bien que moins rapide qu'en 1975-1976, devrait donc rester élevé par rapport aux moyennes historiques. Etant donné le déclin relativement lent des paiements d'intérêts sur la dette de fin 1977 et l'ampleur relative des nouveaux emprunts, les paiements de revenus de placement devraient continuer de s'accroître au cours du moyen terme, à la fois en valeur absolue et relativement à la DNB. Leur taux de croissance devrait toutefois être sensiblement moindre qu'au cours des années récentes.

4. SOLDE DE LA BALANCE DES AUTRES SERVICES

4.1 Introduction

Les débats récents sur la balance courante canadienne ont porté en particulier sur le comportement de la balance commerciale et sur les déficits croissants du tourisme ainsi que des intérêts et dividendes. Le poste des autres services n'a guère retenu l'attention, aucun des soldes excédentaires ou déficitaires des diverses catégories d'opérations composant ce poste n'ayant accusé des variations d'une ampleur comparable à celle des autres éléments de la balance courante. Nous examinerons ici brièvement la composition et les caractéristiques structurelles du déficit de la balance au titre des autres services afin d'en faciliter l'intégration dans la discussion des perspectives à moyen terme de la balance des paiements.

Le poste étudié ici comprend toutes les opérations classées à la rubrique "autres services" de la balance des paiements. Ni le fret et les expéditions, ni la retenue fiscale prélevée sur les distributions de revenus et paiements de services aux non-résidents ne sont compris. Pour la retenue fiscale, on trouve une écriture de compensation au poste des transferts. Son inclusion ou son exclusion n'influe donc pas sur l'analyse du solde global de la balance courante. Nous étudierons brièvement, ci-après, le fret et les expéditions.

Le solde de la balance canadienne des paiements internationaux au titre des autres services a toujours été en déficit. Après avoir augmenté assez rapidement et avoir accusé d'importantes fluctuations jusqu'en 1957, le déficit au titre des autres services s'est depuis stabilisé à 0.7-0.8 p. cent de la DNB. Il a représenté le deuxième élément, par son importance, du déficit au titre des services pendant la majeure partie de la période depuis 1950. En 1977, ce déficit s'élevait à $1.7 milliard, contre $3.5 milliards pour les intérêts et dividendes et $1.6 milliard au titre des voyages.

La section 4.2 retrace l'évolution du solde des autres services, tandis que les sections 4.3 et 4.4 sont consacrées, respectivement, à l'effet prévu d'une variation du taux de change et aux perspectives à moyen terme de ce poste. Bien que peu d'information soit disponible dans ce domaine, il semble que le solde de ce poste ne soit guère susceptible d'être affecté par une variation du taux de change ou la tenue relative des prix. Aucun changement sensible dans l'importance de ce déficit par rapport à la DNB n'est prévu à moyen terme.

4.2 Evolution récente

Trois grandes catégories d'opérations sont inscrites au poste des autres services: les opérations gouvernementales, principalement pour le fonctionnement et l'entretien d'une représentation diplomatique et

militaire au Canada et à l'étranger; les recettes et paiements au titre des revenus de placement non compris au poste des intérêts et dividendes; les opérations de services commerciaux et autres entre canadiens et non-résidents. Depuis la fin des années 50, le Canada enregistre généralement un déficit dans les trois catégories, le plus important étant celui des services commerciaux et autres ($1 milliard en 1977) et le plus faible celui des opérations gouvernementales ($0.2 milliard en 1977), tandis que le déficit au titre des recettes et paiements divers se situe au milieu, à $0.4 milliard en 1977.

Le tableau 15 retrace l'évolution récente du solde des paiements dans les principales catégories d'autres services. Le rythme d'augmentation des paiements et des recettes au titre de diverses opérations formant le solde du poste des autres services s'est généralement accéléré au cours des dernières années, par suite de l'intensification de l'inflation intérieure et mondiale ainsi que, dans le cas de certains postes, de l'effet de facteurs particuliers à ces postes.

Le phénomène le plus notable est l'élargissement rapide du déficit des opérations de services commerciaux, qui a augmenté de $518 millions au cours des quatre dernières années pour atteindre $1.3 milliard en 1977, soit 0.6 p. cent de la DNB. Bien que les recettes au titre des services commerciaux aient augmenté plus vite que les paiements celà n'a pas suffi à compenser le déséquilibre de départ.

Tableau 15

Solde de la balance au titre des autres services, 1970-1977

	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977
	(en millions de dollars)						
Gouvernement	-25	-43	-73	-58	-71	-148	-238
Revenus divers							
Intérêts	-261	-255	-246	-465	-514	-521	-606
Autres	96	39	4	93	265	184	172
Services commerciaux et autres							
Services commerciaux	-686	-720	-798	-924	-960	-1091	-1316
Autres	111	95	86	139	172	240	278
Total	-765	-884	-1027	-1215	-1108	-1336	-1709

Source: Statistique Canada, tableau spécial.

L'évolution du solde des opérations internationales de nature courante du secteur public a été dominée par l'accroissement des paiements, qui se sont élevés depuis 1973 au rythme d'environ 20 p. cent par an. Bien que cette hausse rapide ait été compensée par un important accroissement des recettes en 1974-75, le ralentissement de ce dernier accroissement s'est traduit par une aggravation de $167 millions du déficit au cours des deux dernières années.

Le ralentissement de la hausse des recettes du secteur public leur a fait encore perdre de l'importance dans le total des recettes relatives aux autres services, les faisant passer de 52 p. cent du total en 1955-1956 à seulement 11 p. cent en 1977. Cette diminution à long terme reflète principalement la baisse des dépenses américaines de défense au Canada depuis le milieu des années 50, les recettes provenant des gouvernements étrangers étant tombées de $200 millions par an en 1955-1956 à seulement $100-110 millions pendant la première moitié des années 60. Exception faite de 1970, ces recettes n'ont excédé de nouveau leur sommet précédent qu'en 1974.

L'évolution du poste des revenus divers de services a été caractérisée au cours des dernières années par une augmentation des intérêts sur les créances à court et à long terme, reflétant des recours accrus au financement bancaire et inter-sociétés à l'étranger[1]. Bien qu'une bonne partie du déficit des intérêts sur les créances à court et à long terme aient été compensée par l'augmentation de l'excédent des recettes provenant des opérations des banques à chartes et des compagnies d'assurance, cet excédent a diminué rapidement au cours des deux dernières années.

4.3 Effet d'une baisse du taux de change

Peu d'information est disponible, à l'heure actuelle, sur les déterminants des transactions qui composent la balance des paiements au titre des autres services. A priori, cependant, on ne s'attend pas à ce que ces transactions se révèlent très sensibles à une baisse du taux de change ou à une amélioration de la tenue relative des prix, au moins dans l'immédiat. Les recettes et paiements associés aux services gouvernementaux reflètent principalement le coût des opérations et engagements des secteurs publics canadien et étrangers; ils ne devraient donc pas être beaucoup affectés par un changement de prix relatifs. Bien que les deux autres catégories d'opérations soient susceptibles de varier quelque peu, la détermination de l'ampleur et de la vitesse de leur réaction nécessiterait des recherches supplémentaires.

Dans le cas des revenus divers, les paiements liés aux opérations des banques et compagnies d'assurance et les intérêts sur les créances à court terme devraient normalement dépendre de l'orientation des mesures économiques influant sur la rentabilité des activités commerciales ou sur l'origine des financements commerciaux et autres. Cependant, le solde des intérêts sur les créances à long terme devrait refléter davantage le manque de flexibilité signalé précédemment dans le cas des paiements de revenus de placements.

---

[1] Les paiements et recettes d'intérêts sur les prêts bancaires et inter-sociétés à court et à long terme, les hypothèques, les instruments du marché monétaire, etc., sont séparés, pour la présentation de la balance des paiements, des mouvements de revenus de placement, qui enregistrent principalement les revenus des investissements directs et de portefeuille à long terme. Aux fins de l'analyse, cependant, les paiements d'intérêts sur les deux catégories de financement à long terme représentent le coût net du recours aux capitaux étrangers.

On prévoit également peu de flexibilité à court terme dans le cas de la balance au titre des services commerciaux et autres. Comme nous l'avons mentionné, les paiements de services commerciaux représentent la majeure partie du niveau et des fluctuations du déficit relatif aux services commerciaux et autres. En raison de sa nature, le poste des paiements pour services commerciaux devrait avoir une faible capacité de réaction immédiate: la dernière enquête de Statistique Canada a révélé que les paiements faits à des sociétés affiliées ou reçus d'elles représentaient respectivement 80 et 70 p. cent des paiements et recettes totaux relatifs aux services commerciaux (tableau 16). A long terme, cependant, les canadiens pourraient diminuer leur recours à des services étrangers plus coûteux, tandis que la demande étrangère de services canadiens, relativement moins chers, pourrait augmenter.

Tableau 16

Composition des recettes et paiements relatifs aux services commerciaux, 1973

	Recettes provenant de	Paiements à
	(en pourcentage)	
Sociétés affiliées: Total	69.1	78.7
Sous contrôle canadien	11.0	3.0
Sous contrôle étranger	58.1	75.7
Sociétés non-affiliées: Total	30.9	21.3
Sous contrôle canadien	11.2	7.3
Sous contrôle étranger	19.7	14.0

Source: Statistique Canada, La balance canadienne des paiements internationaux 1973-1974, cat. 67-201.

Le déficit du poste des autres services ne devrait donc pas être beaucoup influencé par une baisse du taux de change ou une amélioration des prix relatifs. Comme pour le poste des revenus de placements, une dépréciation entraînerait donc un accroissement du déficit mesuré en dollars canadiens courants.

4.4 Perspectives à moyen terme

D'après les faits actuellement disponibles sur l'évolution récente et les caractéristiques structurelles des transactions qui composent la balance au titre des autres services, on prévoit peu de changement dans l'évolution du déficit de ce poste à moyen terme. Les études quantitatives ont généralement montré que les paiements et recettes globaux à ce poste suivent étroitement le niveau global d'activité économique, le volume des investissements étrangers ou totaux, ou les deux. La taille du déficit par rapport à la DNB ne devrait donc pas, à moyen terme, s'écarter du niveau très stable qu'elle connaît depuis 20 ans. En raison du déficit toujours relativement important des services commerciaux et de

son accroissement assez rapide au cours des dernières années, l'évolution et la flexibilité d'ajustement de ce poste à l'orientation des politiques économiques mériteront une attention plus soutenue à l'avenir.[1]

[1] Le poste fret et expédiditions du déficit de la balance courante n'a pas été étudié dans ce chapitre. Le déficit de ce poste représentait 0.06 p. cent de la DNB en 1977. Les recettes et paiements relevant de ce poste suivent de près l'évolution des échanges de marchandises: les recettes reflètent les changements de volume des exportations et les paiements, ceux du volume des importations. On ne prévoit aucun changement sensible dans l'ampleur de ce déficit par rapport à la DNB, à moyen terme.

5. CONCLUSION

L'évolution récente de la situation des paiements internationaux du Canada a fait naître des doutes sur la viabilité ou la capacité de maintien de la balance canadienne des paiements internationaux. Le solde des échanges avec l'étranger au titre de l'énergie, des biens manufacturés, des voyages à l'étranger et des revenus de placement, en particulier, ont été jugés particulièrement préoccupants. Bien que à la fois les échanges de marchandises et les échanges de services aient contribué à la nette aggravation du déficit de la balance courante après 1974, la balance commerciale s'est améliorée sensiblement en 1976 et 1977.

Aucune amélioration apparente n'a toutefois été enregistrée à l'égard des opérations de services, le déficit des opérations courantes avec l'extérieur au titre des services ayant continué de s'accroître rapidement pour atteindre 3.4 p. cent de la DNB en 1977. Les facteurs du vif accroissement du déficit des paiements au titre des services ont été étudiés dans ce document. La question de savoir si l'évolution récente a diminué la flexibilité d'ajustment du poste des services (et donc de la balance courante) a également été examinée et les facteurs importants pour l'évolution à moyen terme de la balance au titre des services ont été discutés. Les principales conclusions de l'étude sont résumées ici.

En ce qui concerne les facteurs à l'origine de l'élargissement rapide du déficit au titre des voyages au cours des dernières années, les faits étudiés au chapitre 2 indiquent que la majeure partie de cette aggravation récente du déficit résulte de différences dans l'évolution cyclique et la tenue des prix. Arithmétiquement, les deux tiers de l'augmentation du déficit global au titre des voyages depuis 1974 s'expliquent par l'évolution de la balance bilatérale avec les Etats-Unis. Comme on l'a souligné précédemment, ce renversement marqué de la balance en question reflète principalement les changements du volume des voyages, c'est-à-dire l'augmentation des déplacements et des dépenses des canadiens à l'étranger et la diminution des voyages et dépenses des américains au Canada. La faiblesse de la consommation aux Etats-Unis et l'évolution défavorable du prix des biens et services touristiques au Canada semblent avoir été suffisants pour expliquer la majeure partie de cette forte détérioration du solde de la balance au titre des voyages.

Les données étudiées au chapitre 2 laissent à penser qu'aucun changement structurel subit et important n'est intervenu, qui aurait diminué la flexibilité d'ajustement de la balance des paiements au titre des voyages à l'amélioration de la tenue des prix relatifs ou à une baisse du taux de change. L'élasticité estimative des paiements et des recettes de voyage en fonction des variations du taux de change et l'ajustement de la balance au titre des voyages après la dépréciation de 1960-1962 permettent de penser que la baisse du dollar depuis fin 1976 devrait améliorer sensiblement cette balance relativement à la DNB.

Dans le cas des revenus de placement, l'aggravation du déficit résulte largement de la forte augmentation des emprunts extérieurs au cours des dernières années. Ces emprunts se sont accrus tant à cause des importants besoins de financement des investissements et de la contraction cyclique de l'épargne provinciale brute qu'en raison des écarts de taux d'intérêt entre le Canada et l'étranger.

Il a été constaté au chapitre 3 que la vive progression des paiements d'intérêts dus aux emprunts des dernières années et la hausse résultante de la proportion des paiements fixes et libellés en devises étrangères ont réduit la flexibilité d'ajustement de la balance au titre des revenus de placement. En raison de l'effet favorable plus limité d'une dépréciation sur la demande nette de devises étrangères aux fins du paiement des revenus de placement, une baisse du dollar entraînerait probablement maintenant une aggravation du déficit de ces revenus mesuré en dollars canadiens courants. Celà accroît la part de l'ajustement à supporter par les autres éléments de la balance courante.

Cependant, les paiements d'intérêts, malgré leur hausse rapide des dernières années, représentaient moins de 5 p. cent du total des paiements internationaux courants en 1977. La flexibilité d'ajustement de la balance courante à une dépréciation ne semble donc pas avoir été beaucoup touchée.

Même si la tenue des prix et des coûts intérieurs s'améliorait sensiblement, le scénario de croissance présenté dans L'économie canadienne n'envisageait pas un redressement notable du déficit des services par rapport à la DNB, comparativement à 1977. Le déficit de ce poste devrait donc rester relativement élevé par rapport au niveau observé depuis le début des années 60. Même si l'évolution internationale à court terme peut se traduire par de nouvelles et importantes fluctuations de ce poste, l'augmentation continue des paiements d'intérêts pourrait rendre difficile la réalisation d'un objectif plus ambitieux à moyen terme.

Le déficit de la balance au titre des services, cependant, ne s'élargira pas nécessairement relativement à la DNB à moyen terme. Vue l'augmentation des paiements d'intérêts, le déficit au titre des revenus de placement va probablement continuer de s'élargir par rapport à la DNB. La dépréciation du dollar et l'amélioration conséquente de la compétitivité de l'industrie touristique canadienne pourraient cependant résulter en une amélioration de la performance de la balance au titre des voyages relativement à la DNB suffisante pour compenser l'effet sur la balance au titre des services d'un déficit élargi des revenus de placement. Comme nous l'avons mentionné, l'évolution de la balance au titre des voyages dépendra de façon importante de l'évolution de la conjoncture économique à l'étranger et de la performance des prix et coûts de l'industrie touristique canadienne.

ANNEXE I: DEFINITION DES VARIABLES

ET SPECIFICATION DES EQUATIONS ESTIMEES

A. Recettes et paiements de voyage (millions de dollars)

EUSCLT = recettes provenant des Etats-Unis pour les voyages de longue durée, aux prix de 1971.

EUSCST = recettes provenant des Etats-Unis pour les séjours d'une journée, aux prix de 1971.

EOTHC = recettes provenant des pays autres que les Etats-Unis, aux prix de 1971.

ECUSLT = paiements aux Etats-Unis pour les séjours de longue durée, aux prix de 1971.

ECUSST = paiements aux Etats-Unis pour les séjours d'une journée, aux prix de 1971.

ECOTH = paiements aux pays autres que les Etats-Unis, aux prix de 1971.

B. Prix et taux de change (1971 = 100)

PT = indice des prix des transports, mesurés en monnaie locale.

PNT = indice des prix hors transports, mesurés en monnaie locale.

P = indice commun des prix des transports et des prix hors transports, mesurés en monnaie locale

CPI = indice des prix à la consommation.

EXR = dollars canadiens par dollar américain, moyenne annuelle.

EXRQ3 = dollars canadiens par dollar américain, moyenne annuelle, décallée de trois trimestres.

EXR_{OTH} = dollars canadiens par devise étrangère.

C. Variables d'activité

CON = dépenses canadiennes de consommation, aux prix de 1971.

CONUS = dépenses américaines de consommation, aux prix de 1971.

CONOTH = indice des dépenses réelles de consommation, autres pays (1971 = 100).

IPROD = indice de la production industrielle, Canada (1971 = 100).

D. Autres

EXP067 = 1 en 1967
= 0 les autres années

EXP067*= 1 en 1967
= -1 en 1968
= 0 les autres années

OLYMPIC= 1 en 1976
= 0 les autres années

EXP070 = 1 en 1970
= 0 les autres années

EQUATIONS ESTIMEES, RECETTES ET PAIEMENTS DE VOYAGE DU CANADA(1)

A. Recettes de voyage

$$EUSCLT = -56.92 + 1.16\ PT_{US} * 100 + 5.33\ PNT_{US} * 100 + 3.94\ EXR + 2.40\ CONUS + 0.51\ EXP067 \qquad \bar{R}^2 = 0.92,\ D.W. = 2.67$$
$$(4.6)\quad (1.9)\ \overline{PT_{CAN}} \qquad (5.2)\ \overline{PNT_{CAN}} \qquad (4.1) \qquad (7.6) \qquad (8.8)$$

$$EUSCST = -27.71 + 3.55\ PNT_{US} * EXR + 2.47\ CONUS + 0.36\ EXP067 \qquad \bar{R}^2 = 0.83,\ D.W. = 1.87$$
$$(3.7)\quad (3.4)\ \overline{PNT_{CAN}} \qquad (5.5) \qquad (3.9)$$

$$EOTHC = -11.69 + 1.80\ P_{OTH} * EXR_{OTH} + 1.83\ CONOTH + 0.34\ EXP067^{*} + 0.35\ OLYMPIC \qquad \bar{R}^2 = 0.97,\ D.W. = 1.96$$
$$(13.3)\quad (4.6)\ \overline{P_{CAN}} \qquad (5.2) \qquad (4.9) \qquad (3.3)$$

B. Paiements de voyage

$$ECUSLT = 22.86 - 1.59\ PT_{US} * 100 - 2.91\ PNT_{US} * 100 - 0.59\ EXRQ3 + 0.66\ CON \qquad \bar{R}^2 = 0.97,\ D.W. = 2.09$$
$$(1.8)\ (3.5)\ \overline{PT_{CAN}} \qquad (2.3)\ \overline{PNT_{CAN\ -1}} \qquad (0.6) \qquad (2.5)$$

$$ECUSST = -9.19 - 1.04\ CPI_{US} * EXR + 2.17\ CON - 1.14\ IPROD - 0.17\ EXP067 \qquad \bar{R}^2 = 0.95,\ D.W. = 2.28$$
$$(0.8)\ (0.7)\ \overline{CPI_{CAN}} \qquad (3.7) \qquad (2.5) \qquad (2.4)$$

$$ECOTH = -8.99 - 0.93\ PNT_{OTH} * EXR_{OTH} + 1.78\ CON + 0.22\ EXP070 \qquad \bar{R}^2 = 0.97,\ D.W. = 1.59$$
$$(5.8)\ (2.5)\ \overline{PNT_{CAN}} \qquad (20.4) \qquad (2.7)$$

(1) Période d'estimation: 1962-1976. Les chiffres entre paranthèses sont les statistitiques T. Toutes les équations sont estimées sous forme log-linéaire.

ANNEXE II: CONSTRUCTION DES INDICES DES PRIX DU TOURISME

Les indices de prix du tourisme utilisés dans cet étude sont des moyennes pondérées des indices des éléments de l'IPC, dont les coefficients de pondération sont égaux à la part estimative des diverses catégories de dépenses dans le budget du voyageur. Ces indices des prix du tourisme peuvent être obtenus auprès de la Division de l'analyse structurelle à long terme, ministère des Finances.[1] Les sources statistiques et les coefficients de pondération sont indiqués ci-après.

Sources statistiques

Les indices des éléments de l'IPC proviennent de Statistique Canada, L'indice des prix à la consommation, cat. 62-001, pour le Canada; du Bureau of Labor Statistics, Monthly Labor Review, pour les Etats-Unis; et du Central Statistical Office, Monthly Digest of Statistics, pour le Royaume-Uni. Pour la France, l'Allemagne, les Pays Bas, l'Espagne, la Suisse et l'Italie, les indices de prix du tourisme proviennent de Staniland Hall, Economic Advisers and Business Forecasters, "Comparative Indices of Tourist Prices" pour la période 1967-1976. Pour ces derniers pays, les indices ont été transposés jusqu'en 1961 à l'aide des indices des prix à la consommation. Pour le Japon, aucun indice de prix du tourisme n'étant disponible, on a utilisé l'indice des prix à la consommation. Les indices de prix à la consommation ont été tirés de Statistiques financières internationales, du Fonds monétaire international.

Les indices de tarifs aériens, pour les voyages internationaux, ont été tirés de Canadian Aviation, juin 1977, et obtenus auprès de Transports Canada.

Coefficients de pondération

On possède relativement peu d'information sur la composition du budget des touristes. Or, ces informations sont nécessaires pour pondérer les indices de prix des différentes composantes des dépenses de manière à obtenir un indice global de prix du tourisme. Pour le Canada, l'enquête de 1971 sur le tourisme canadien est la seule enquête nationale qui ait comporté des questions précises sur les dépenses de voyage. Des coefficients similaires sont disponibles pour les Etats-Unis sur la base d'une enquête sur les dépenses des consommateurs en 1960-1961 conduite par le U.S. Department of Labor. Bien que ces enquêtes couvrent des pays et des périodes différentes, les coefficients correspondant aux diverses catégories de dépenses sont remarquablement semblables. Les coefficients utilisés dans cette étude pour construire les indices des prix du tourisme pour le Canada et les Etats-Unis sont fondés principalement sur les enquêtes mentionnées précédemment. Pour le Royaume-Uni, ils ont été tirés de Staniland Hall, op. cit., qui reflètent également les résultats d'enquêtes.

---

[1] Un indice des prix du tourisme est également calculé pour le Canada par la Division de l'éducation, des sciences et de la culture de Statistique Canada. Cet indice canadien et l'indice du U.S. Travel Data Center pour les Etats-Unis, pour la période 1971-1977 sont publiés dans Statistiques de la culture, cat. 87-001, Vol. 1, n° 3, juin 1978.

Les coefficients utilisés dans cette étude pour le Canada et les Etats Unis et ceux tirés des enquêtes sur les dépenses touristiques mentionnées précédemment figurent au tableau 17. Dans le cas du Royaume-Uni, Staniland Hall utilisent des coefficients différents pour les touristes britanniques et les touristes étrangers, en raison d'un profil différent de dépenses des deux catégories de voyageurs. Les coefficients relatifs aux touristes britanniques voyageant chez eux ont été utilisés pour établir l'indice des prix relatifs des voyages à l'étranger, dans l'analyse des recettes de voyage du Canada, tandis que les coefficients relatifs aux étrangers voyageant au Royaume-Uni ont servi à construire l'indice des prix relatifs des voyages à l'étranger, dans l'étude des paiements de voyage du Canada.

Tableau 17

Coefficients de pondération employés dans les indices des prix du tourisme

	Canada-E.-U.			R.-U.	
	DASLT	Enquête canadienne	Enquête américaine	Résidents	Non-résidents
			(en pourcentage)		
Transports	36.5	35.5	37.6	9.0	9.0
Essence	21.9	20.0	23.9	n.d.	n.d.
Billets d'avion	12.8	9.9	13.1	n.d.	n.d.
Billets de train	0.9	2.8	0.2	n.d.	n.d.
Billets d'autobus	0.9	1.9	0.4	n.d.	n.d.
Autres (ou non identifiés)	0.0	0.9	0.0	n.d.	n.d.
Autres dépenses	63.5	64.5	62.4	91.0	91.0
Logement	14.6	14.4	<25.0	36.0	29.0
Aliments à la maison	7.6	8.7	n.d.	0.0	0.0
Aliments hors de la maison	17.8	15.9	18.9	12.0	14.0
Services de loisirs	4.4	3.6	4.5	10.0	10.0
Articles de loisirs	5.1	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
Vêtements et entretien	12.1	n.d.	n.d.	5.0	12.0
Tabacs	0.6	n.d.	n.d.	6.0	5.0
Alcool	1.3	n.d.	n.d.	10.0	9.0
Autres (ou non identifiés)	0.0	21.9	<20.0	12.0	12.0

Source: Enquête sur le tourisme canadien, 1971; "Travel Price Index: Structure and Methodology", United States Travel Data Center, octobre 1974; "Comparative Indices of Tourist Prices", Staniland Hall Associates Ltd. (divers numéros); Division de l'analyse structurelle à long terme, ministère des Finances.

Pour de plus amples renseignements au sujet du document:

Division de l'analyse structurelle
à long terme,
Ministère des Finances,
Ottawa, Ontario.
K1A 0G5
(613) 996-5225

Pour exemplaires supplémentaires:

Centre de distribution,
Ministère des Finances,
Ottawa, Ontario.
K1A 0G5
(613) 995-2855